



Journées européennes du patrimoine 2017

9-10 septembre

les cantons romands vous invitent

héritage du pouvoir

Journées européennes du patrimoine 2017

9–10 septembre | 24^e édition

héritage du pouvoir

- 2 message des conservateurs romands
- 5 éditorial cantonal
- 7 éditorial NIKE
- 8 agenda et carte des sites romands

programme des visites en Suisse romande

- 13 Berne (Jura bernois)
- 17 Fribourg
- 27 Genève
- 51 Jura
- 55 Neuchâtel
- 63 Valais
- 75 Vaud

- 97 informations générales



message des conservateurs romands

Héritage du pouvoir

Entre être et paraître, les Journées européennes du patrimoine 2017 vont s'intéresser aux traces laissées dans notre environnement bâti par l'exercice du pouvoir. Evidentes et grandioses lorsqu'elles prennent la forme d'églises ou de châteaux forts médiévaux, dont la Suisse romande ne manque pas, elles sont parfois plus discrètes et se manifestent par des aménagements, constructions ou décors qui, à première vue, ne laissent guère transparaître le message qu'ils véhiculent pourtant.

Avec plus de 80 sites, les cantons de Fribourg, Genève, Jura et Berne (Jura bernois), Neuchâtel,

Valais et Vaud vous invitent à découvrir l'expression et les manifestations du pouvoir avec cette année encore un programme particulièrement riche qui emmènera le visiteur à travers les siècles, les classes sociales, les villes et les campagnes!

Du donjon savoyard à la demeure patricienne ou à la villa du patron horloger en passant par l'église, le palais de justice, le théâtre ou le grand hôtel, notre parcours romand fera des détours en suivant aussi des sentiers plus modestes bordés de chapelles inconnues et de maisons paysannes cossues, ouvertes exceptionnellement pour l'occasion.

En cette période où la question énergétique et celle de la densification notamment sont au centre du débat public, le patrimoine sous toutes ses formes a plus que jamais besoin de votre soutien et ces journées sont, une fois l'an, l'occasion d'y réfléchir et de se pencher sur les enjeux de sa conservation pour les générations à venir.

Avec un peu d'avance, les services de la conservation du patrimoine de Suisse romande vous annoncent déjà une édition 2018 un peu spéciale, puisqu'elle s'inscrira parmi les manifestations de l'Année européenne du patrimoine culturel. Elle répondra à la devise « Sharing Heritage », 33 ans après le lancement des premières

Journées européennes du patrimoine par le Conseil de l'Europe.

Pour le moment, nous vous laissons découvrir notre vaste programme 2017 et vous invitons à le distribuer largement autour de vous afin de vous retrouver toujours plus nombreux les 9 et 10 septembre prochains! Votre participation active est primordiale pour assurer à notre patrimoine commun un avenir à la hauteur de son intérêt pour la société.

Votre présence nous réjouit d'avance!

Les conservateurs du patrimoine
des cantons romands





Editorial du canton de Neuchâtel

Héritage du pouvoir, un langage riche et varié

Institutions politiques et judiciaires? Autorités religieuses? Puissance militaire? Forces économiques? A l'heure où les définitions traditionnelles du pouvoir sont remises en question, le thème suisse de l'édition 2017 des Journées européennes du patrimoine ne saurait être plus actuel. Certains bâtiments se désignent naturellement comme sites de pouvoir, de par leur architecture, leurs dimensions ou leurs fonctions. D'autres, plus discrets, se distinguent de leur environnement par leur portée symbolique ou l'utilisation de matériaux d'exception. Le langage du pouvoir peut en effet revêtir les formes les plus variées, architecturales ou décoratives certes, mais aussi cérémonielles ou rituelles.

Sans prétendre aborder l'ensemble des interrogations contemporaines, le programme neuchâtelois des JEP propose aux visiteurs un kaléidoscope de manifestations, tant matérielles qu'immatérielles, du «pouvoir»: exercice de la justice médiévale au château de Valangin, expression de la religion

à la collégiale de Neuchâtel, exploitation de la force hydraulique au Col-des-Roches, gestion des limites territoriales sur les bords du Doubs, critique du pouvoir au travers de l'œuvre de Friedrich Dürrenmatt, impact du rang social dans les rites funéraires préhistoriques au Laténium, rôle diplomatique de la «pendule neuchâteloise» au Musée international de l'horlogerie et monde maçonnique à Neuchâtel, Fleurier, Le Locle et La Chaux-de-Fonds.

Les 9 et 10 septembre prochains, les acteurs du patrimoine vous proposent de décrypter quelques aspects du langage du pouvoir, pas toujours perceptibles au premier coup d'œil mais qui deviendront, nous l'espérons, plus accessibles au travers des visites guidées et de l'ouverture exceptionnelle de certains lieux. Ces multiples traces du «pouvoir» neuchâtelois ont traversé les siècles; en illustrant la complexité de cette notion, elles aident à dépasser les idées reçues.

Jacques Bujard

Conservateur cantonal



9. | 10.9.2017

www.hereinspaziert.ch
www.venezvisiter.ch



Europäische Tage des Denkmals | Macht und Pracht
Journées européennes du patrimoine | Héritage du pouvoir
Giornate europee del patrimonio | Potere e magnificenza
Dis europeics dal patrimoni | Pumpa e pussanza

éditorial NIKE

Centre national d'information
sur le patrimoine culturel

Le pouvoir façonne notre patrimoine culturel et se transforme à son contact. Il ne se borne pas à déterminer ce qui sera construit ou non et de quelle façon, mais se met lui-même en scène dans le bâtiment édifié. Cependant, le patrimoine bâti ne porte pas que la trace du pouvoir politique et économique: à l'origine de chaque construction, il y a eu aussi des artistes et des artisans qui sont parvenus à dompter la matière par leur savoir-faire et leur talent. Sans leur maîtrise des arts et des techniques, notre patrimoine culturel n'aurait jamais pu déployer les splendeurs qui nous émeuvent encore de nos jours. Tout monument historique est un reflet de son temps et des personnes qui l'ont voulu, l'ont construit et y ont vécu. En fin de compte, ce sont toutes ces personnes qui, par leur pouvoir et leur talent, ont façonné notre patrimoine. Chaque bien culturel nous propose une sorte de récit qui nous parle des idées et des conquêtes de l'humanité. Cette année, les Journées du patrimoine vous invitent à vous laisser charmer par ces récits au pied des monuments qui les racontent.

Les Journées du patrimoine peuvent être organisées en Suisse grâce à d'importantes aides financières de l'Office fédéral de la culture OFC, de la Fondation suisse Pro Patria et de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales ASSH. En 2017, elles peuvent également compter sur la précieuse collaboration des organisations suivantes: l'Association suisse Châteaux forts, l'Association suisse de conservation et restauration SCR, la Commission suisse pour l'UNESCO, la Fédération des Architectes Suisses FAS, la Société d'histoire de l'art en Suisse SHAS et la Société suisse des ingénieurs et des architectes SIA. Cette édition reçoit en outre le soutien de la société Max Schweizer SA.

Une brochure présentant le programme de toutes les manifestations de Suisse peut être commandée gratuitement auprès du Centre NIKE ou sur le site www.venezvisiter.ch

Un grand merci à toutes les personnes qui s'engagent avec enthousiasme sur le terrain, contribuant ainsi à la réussite des Journées européennes du patrimoine. Je souhaite de belles découvertes à nos fidèles visiteuses et visiteurs.

Jean-François Steiert

Président du Centre NIKE

NIKE

Kohlenweg 12
Case postale 111
3097 Liebfeld
+41 (0)31 336 71 11
info@nike-kulturerbe.ch



lieu visite agenda – canton de Berne (Jura bernois)

1	Souboz	Vacances au cœur du patrimoine	p. 14
2	Courtelary	L'ancienne fabrique Langel	p. 15
3	Saint-Imier	Pavillon de chasse	p. 15

lieu visite agenda – canton de Fribourg

1	Fribourg	La Chancellerie d'Etat / Die Staatskanzlei	p. 18
2	Fribourg	La chapelle du Belluard	p. 19
3	Arconciel	Héritages du pouvoir	p. 20
4	Romont	Signes de pouvoir au château	p. 21
5	Bulle	Une cité dans les marges du pouvoir	p. 22
6	Châtel-St-Denis	Un donjon médiéval réhabilité	p. 23
7	Vallon	Reines... et rois de beauté!	p. 24
8	Murten, Schloss	Restaurierungen an der Fassade	p. 25

lieu visite agenda – canton de Genève

1	Genève	De l'hôpital au Palais de Justice	p. 28
2	Genève	L'Hôtel de Ville, lieu du pouvoir par excellence!	p. 29
3	Genève	La cathédrale Saint-Pierre comme siège du pouvoir	p. 30
4	Genève	PRINT! Les premières pages d'une révolution	p. 31
5	Genève	L'ancienne commune de Plainpalais et sa mairie	p. 32
6	Genève	L'ancienne mairie des Eaux-Vives	p. 33
7	Genève	Les Rois de l'Arquebuse	p. 34
8	Genève	Le pouvoir sous d'autres formes, cycle de conférences	p. 35
9	Genève	Le Palais Eynard, du privé au public	p. 36
10	Genève	L'Hôtel des Postes	p. 37
11	Genève	Ah! La belle Escalade, Savoyard, gare, gare!	p. 38
12	Genève	Les foyers du Grand Théâtre en chantier	p. 39
13	Genève	JEPRUN – au pas de course sur les traces du patrimoine sauvegardé	p. 40
14	Genève	Du quai du Mont-Blanc aux Bains des Pâquis	p. 41
15	Genève	Sur les traces du mouvement ouvrier	p. 42
16	Genève	Le passage des Lions est restauré	p. 43
17	Genève	L'OMPI, le pouvoir des idées	p. 44
18	Genève	La Pastorale, entre campagne et Genève internationale	p. 45

lieu	visite	agenda – canton de Genève
19 Genève 	Construire la paix?	p. 46
20 Genève	200 ans des Conservatoire et Jardin botaniques de Genève	p. 47
21 Dardagny 	Dardagny accueille les Journées du patrimoine	p. 48

lieu	visite	agenda – canton du Jura
1 St-Brais	Une « belle chambre », perle du patrimoine rural	p. 52
2 Courchavon	L'ancienne école de Mormont et les ruines de Châtelvouvay	p. 53
3 Porrentruy	Temple de la Loge maçonnique « La Tolérance »	p. 53

lieu	visite	agenda – canton de Neuchâtel
1 Neuchâtel 	Entre ciel et terre, au cœur du chantier de la Collégiale	p. 56
2 Hauterive 	Disposer d'une inhumation digne de son rang	p. 57
3 Col-des-Roche (Le Locle)	La dictature de l'eau	p. 58
4 La Chaux-de-Fonds 	La pendule neuchâteloise en rythme avec le pouvoir	p. 58
5 Valangin 	L'exercice du pouvoir, des procès surprenants	p. 59
6 Neuchâtel 	Lieux, textes, images, le pouvoir chez Friedrich Dürrenmatt	p. 59
7 La Chaux-de-Fonds, Biaufond 	Sur les traces du comte René de Challant	p. 60
8 Le Locle, Neuchâtel La Chaux-de-Fonds, Fleurier	Pouvoir maçonnique : au-delà des idées reçues	p. 61

lieu	visite	agenda – canton du Valais
1 St-Gingolph	Héritage du pouvoir	p. 64
2 Vouvry	À l'ombre du grand Stockalper	p. 64
3 Monthey	Des comtes aux gouverneurs	p. 65
4 Le Châble, Bagnes	La Maison de l'Abbaye	p. 65
5 Saxon 	Château et chapelle romane	p. 66
6 Savièse	« Pa capona »	p. 66
7 Sion	Héritages du pouvoir épiscopal	p. 67
8 Sion	Les tablettes du pouvoir	p. 67
9 Sion	Dessine-moi une bataille...	p. 68
10 Sion	Hôtel de Ville	p. 68
11 Sion	Tour médiévale et salon baroque	p. 69

lieu	visite	agenda – canton du Valais
12 Sion	Île de Pâques – Petit-Chasseur	p. 69
13 Sierre	Seigneurs et patriciens	p. 70
14 Leuk-Stadt	Die von Werra	p. 70
15 Turtmann	Etappenort und Patrizierdorf	p. 71
16 Niedergesteln	Geschichte aus Holz und Wort	p. 72
17 Raron	Vom Adler zum Weinstock	p. 72
18 Brig	Rittersaal und Panoramatapeten	p. 73
19 Ernen	Gesslers Hut	p. 73

lieu	visite	agenda – canton de Vaud
1 Rougemont	Le château et l'église	p. 76
2 Roche	Musée suisse de l'orgue, une ancienne grange relais	p. 77
3 Ollon	Le château de la Roche	p. 78
4 Aigle	L'ancienne maison de ville en chantier	p. 79
5 Lavaux	L'héritage du pouvoir bernois	p. 80
6 Lausanne	L'hôtel de ville	p. 81
7 Lausanne	Le château Saint-Maire en chantier	p. 82
8 Lausanne	Le parlement	p. 83
9 Lausanne	Le tribunal fédéral de Mon-Repos	p. 84
10 Lausanne	Le palais de justice de Montbenon	p. 85
11 Moudon	Routes, ponts et douanes	p. 86
12 Avenches 	Site et musée romains	p. 87
13 Morges 	Le château et ses musées	p. 88
14 Morges	Le musée Alexis Forel	p. 89
15 Morges	Une demeure en chantier	p. 90
16 Morges	L'hôtel de ville	p. 91
17 Nyon	Le domaine de Bois-Bougy	p. 92
18 Prangins 	Château et musée national suisse	p. 93
19 Ballaigues	Entre frontière et station touristique	p. 94
20 Vallorbe	Gare et douane	p. 95
21 Vallorbe	Le fort de Pré-Giroud	p. 96

Alon Altesse,
Monseigneur l'Évêque de Bâle
Prince du S. Empire C. S.

héritage
du pouvoir

canton de
Berne (Jura bernois)
9 et 10 septembre 2017

1 Souboz, vacances au cœur du patrimoine

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 10h à 16h30

où

Souboz, Haut du Village 37

visites

présentation du projet Vacances au cœur du Patrimoine

organisation

Service des monuments historiques du canton de Berne en collaboration avec la Fondation Vacances au cœur du Patrimoine, la Maison du Patrimoine et l'Association Les Hôtas

Construite en 1684, l'ancienne ferme conserve un intérieur très peu transformé. Inhabitée depuis de nombreuses années, probablement élevée par un notable du village qui entretenait des liens étroits avec le prince-évêque de Bâle, la maison sera prochainement tirée de son profond sommeil pour retrouver une seconde jeunesse à travers le projet Vacances au cœur du Patrimoine. Lors des Journées européennes du patrimoine, il sera possible de visiter la ferme comme elle se présente aujourd'hui et de faire connaissance avec le projet de restauration qui va donner naissance à un appartement de vacances et permettre d'y vivre une expérience unique : expérimenter le patrimoine ancien avec cependant le confort d'aujourd'hui.



présentation du projet

le samedi et le dimanche à 14h et 15h par des membres de la Fondation Vacances au cœur du Patrimoine

🌐 www.magnificasa.ch

ateliers pour familles

▸ dimanche de 13h30 à 16h

▸ organisés par la Maison du Patrimoine.

Les participants recherchent des traces historiques de cette maison et s'imaginent une utilisation future de ce monument historique.

à boire et à manger

le samedi et le dimanche de 10h à 16h30

2 Courtelary, l'ancienne fabrique Langel

quand

samedi 9 à 11h et 13h30

où

▸ Courtelary, Grand-Rue 49a

▸ CFF, arrêt Courtelary

visites

guidées par Liliane Wehrnli-Langel, propriétaire

organisation

Service des monuments historiques du canton de Berne

Il y a exactement 100 ans, l'ancienne usine Langel sortait de terre. Construite pour accueillir une production d'étampes, elle conserve encore aujourd'hui l'entier des machines et des outils pour les produire. La fabrique forme avec la maison de maître, le jardin et le verger, un très bel ensemble industriel lié au développement de l'horlogerie dans le vallon de St-Imier. La timbreuse fraîchement restaurée continue de bercer de son tic-tac régulier les lieux qui s'ouvrent pour une journée aux visiteurs.



3 Saint-Imier, pavillon de chasse

quand

samedi 9 à 14h et 15h30

où

▸ Saint-Imier, Sur les crêts 1

▸ CFF, arrêt Saint-Imier

Il n'est pas possible de se garer dans la propriété; il est conseillé de se parquer vers le funiculaire et de se rendre à pied sur le site (environ 10mn)

visites

guidées par René Koelliker, historien de l'art

organisation

Service des monuments historiques du canton de Berne en collaboration avec Patrimoine bernois, groupe régional Jura bernois

L'ancien pavillon de chasse de M. Frañillon, le fondateur de la marque de montres Longines, est un très intéressant bâtiment de 1888 qui conserve à l'intérieur l'entier de son décor d'origine. C'est un très bel exemple de bâtiment secondaire lié à l'histoire de l'industrialisation et du train de vie des patrons de manufactures horlogères du 19^e siècle.



héritage
du pouvoir

canton de
Fribourg

9 et 10 septembre 2017

Macht und Pracht
Kanton Freiburg
9. und 10. September
2017

◀ Fribourg, rue des Chanoines 17,
hall d'entrée de la Chancellerie d'Etat

1 La Chancellerie d'Etat Die Staatskanzlei



quand / wann

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h

Samstag 9. und Sonntag 10. von 10 Uhr bis 17 Uhr

où / wo

Fribourg, Rue des Chanoines 17, Chancellerie d'Etat
Freiburg, Chorherrengasse 17, Staatskanzlei

visites / was

▸ parcourus avec informations historiques sur le bâtiment et les activités qui s'y déroulent, exposition de documents emblématiques sortis pour l'occasion des Archives de l'Etat et commentaires assurés par les Conseillers d'Etat et la chancelière

▸ die Besichtigung wird bereichert durch Informationen zur Geschichte der Staatskanzlei, eine Ausstellung des Staatsarchivs und Berichte der Staatskanzlerin, Staatsrätinnen und räte über ihre Arbeit

informations / Informationen

▸ TPF arrêt Bourg-Chancellerie, lignes 2 et 6

TPF Haltestelle Bourg-Chancellerie, Linien 2 und 6

▸ libre accès; buvette et activités pour les enfants
freier Zutritt; Getränkestand und Kinderprogramm

organisation / Organisation

Chancellerie d'Etat, Archives de l'Etat et Service des biens culturels, Staatskanzlei, Staatsarchiv und Amt für Kulturgüter

L'activité d'une chancellerie fribourgeoise remonte au milieu du 13^e siècle. En outre, avant de s'installer dans les bâtiments actuels, nous connaissons 2 à 3 lieux différents ayant abrité les archives et la chancellerie avant l'installation dans le bâtiment actuel en 1477-78. Déjà augmenté d'un niveau en 1827-1828, il fut agrandi et surélevé à plusieurs reprises. Passé la porte d'entrée surmontée

d'un motif héraldique aux armes de Fribourg, on accède à un vestibule décoré de stucs rococo et à une cage d'escalier aux remarquables ferronneries, d'où la visite se poursuivra dans plusieurs salles abritant des aménagements des 18^e et 19^e siècles.

Zunächst an 2 oder 3 anderen Standorten, wurde die seit der Mitte des 13. Jahrhunderts bestehende 'Secreterie' mit dem Archiv 1477-78 an ihrer heutigen Stelle eingerichtet. Hans Fasel der Ältere schuf ab 1734 den bestehenden klassizistischen Bau, der 1827-28 aufgestockt, 1841-43 erweitert und seither mehrfach neuen Bedürfnissen angepasst wurde. Im Strassenbild bringt das Wappenportal den Anspruch der Staatsbaute zur Geltung. Im Innern sind es Stuckaturen im Vestibül, Meisterwerke aus Schmiedeeisen sowie Sitzungs- und Empfangsräume.



2 A l'insu des autorités, la chapelle du Belluard

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 12h et de 14h à 17h

où

Fribourg, Derrière-les-Remparts 9, cycle d'orientation du Belluard, suivre la signalisation

visites

visites commentées en français à 10h, 14h et 16h, en allemand à 11h et 15h, durée environ 30 minutes, par Anita Petrovski Ostertag et Raoul Blanchard, historiens d'art

informations

à 10 minutes à pied de la gare CFF et 5 minutes de l'arrêt TPF à la Place Georges-Python, lignes 3 et 5

organisation

Archives de la Ville de Fribourg

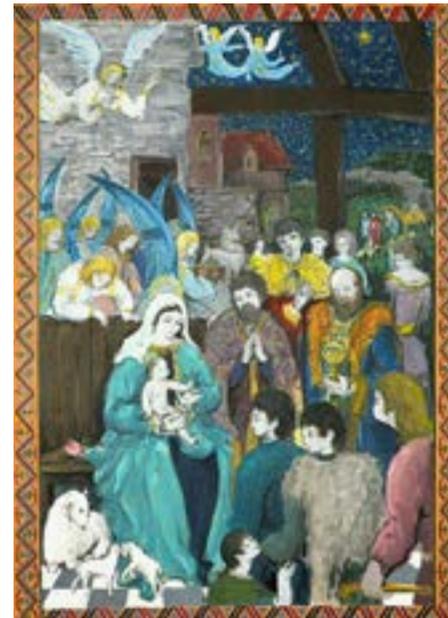
Datant de 1967, la chapelle du cycle d'orientation du Belluard se situe parmi les œuvres fortes et originales réalisées à Fribourg au 20^e siècle. L'artiste et illustrateur Roger Bohnenblust (1929-1979) y a peint un cycle mural évoquant une chapelle de la Renaissance. La grâce du récit chrétien est rehaussée par la modernité picturale et la liberté graphique du peintre.

Une démarche hors du commun est à l'origine de cet ouvrage. Si l'exécution a lieu en parallèle à l'aboutissement du site scolaire, il s'agit cependant d'un projet qui n'est pas du tout prévu dans le programme officiel. L'initiative en revient au directeur de l'époque Alfred Repond (1920-1997). Ce dernier, à l'insu des autorités communales, mais soutenu par un réseau d'amis, décide de doter l'école laïque d'un lieu consacré. Son idée relève d'une motivation spirituelle et pédagogique.

Bien plus, Repond choisit de confier la réalisation à « Bohnen », peintre réputé pour son mode de vie bohème et son caractère insoumis.

Le 16 décembre 1967 a néanmoins lieu une cérémonie d'inauguration en présence des autorités et de la presse.

A cette occasion, Alfred Repond remet officiellement sa chapelle « rebelle » à la Ville de Fribourg, représentée par le syndic Lucien Nussbaumer. Le lieu demeure encore aujourd'hui intimiste, véhiculant une aura de mystère. Pour la première fois, cette création fascinante est ouverte au public.



3 Arconciel, héritages du pouvoir

quand

dimanche 10 de 10h à 16h

où

Arconciel, Au Village 17, départ des visites guidées à la salle communale, café des Trois Sapins

visites

exposition et informations dans la salle communale puis parcours fléché libre dans le village jusqu'au ruines de Vers-les-Châteaux (application pour smartphone)

informations

Service archéologique de l'Etat de Fribourg
+41 26 305 82 00 www.fr.ch/saef/fr/pub/index.cfm

organisation

- places de parc à disposition à l'entrée du village, suivre la signalisation
- TPF ligne 233, départ de la gare de Fribourg à 09h38, 11h38, 12h38 et 14h08

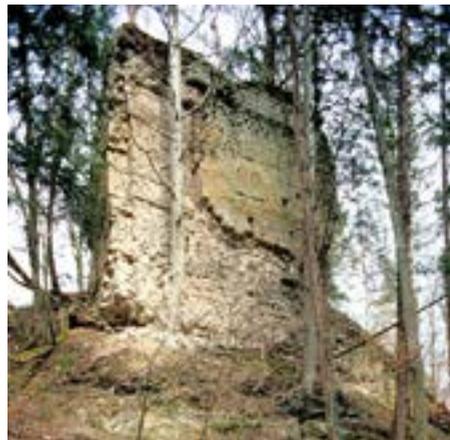
La commune d'Arconciel est l'une des rares communes du canton de Fribourg où l'on peut suivre les héritages du pouvoir de l'âge du bronze à la fin du moyen-âge, soit de 1300 av. J.-C. au milieu du 15^e siècle. De nombreuses découvertes y ont été faites ces dernières décennies.

Parmi les plus anciennes, une épée de l'âge du bronze, objet rare et précieux témoignant d'une classe dominante et qui a dû appartenir à un guerrier (1300-1200 av. J.-C.) ou les perles de verre (1050 à 800 av. J.-C.) et d'ambre qui attestent des échanges avec le monde méditerranéen et la Baltique: des objets assurément aussi réservés à une élite.

Les témoignages se multiplient pour l'époque romaine, avec les bras de statues et les monnaies

de la villa d'Es-Nés qui sont autant de témoins de la propagande du pouvoir impérial diffusés par les élites. Les riches offrandes funéraires - céramiques, urnes en verre, coffrets en ivoire - sont également des objets précieux qui révèlent le statut social des défunts. Il en est de même pour l'épée du haut moyen-âge exhumée dans la tombe d'un enfant faisant sans doute partie de l'élite locale.

Enfin, les ruines de Vers-les-Châteaux sont une parfaite illustration des luttes pour le contrôle du territoire auxquelles se livraient les seigneurs du moyen-âge. Suite à l'édification d'un premier château vers 1082, les comtes de Neuchâtel ou la maison de la Savoie ont tenté de construire une ville à cet endroit pour s'assurer le contrôle du passage de la Sarine et concurrencer Fribourg. Tentative qui échoua, puisque le bourg était déjà ruiné en 1441 !



4 Romont, signes de pouvoir au château

quand

samedi 9 et dimanche 10 de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h

où

Romont, rue du Château 108

visites

visites guidées en deux parties :

- sur le thème de l'architecture seigneuriale avec Daniel de Raemy historien au Service des biens culturels, rendez-vous dans la cour du château à 9h30 et 11h, 14h et 15h30, avec accès possible au donjon
- enchaînement avec la découverte de symboles du pouvoir dans quelques vitraux historiques sous la conduite de Stefan Trümpler, conservateur du Vitromusée, à 10h30, 12h, 15h et 16h30

informations

- TPF, bus depuis la gare de Romont selon horaires en vigueur
 - en voiture, parcage limité en ville, suivre la signalisation
- organisation**
Service des biens culturels, Vitromusée et Préfecture de la Glâne

Le site stratégique de Romont a constitué une base très importante pour Pierre de Savoie dans son annexion du Pays de Vaud. Il y a même construit deux châteaux. Celui proposé à la visite, commencé en 1240, doit être considéré comme un prototype du « carré savoyard » tel qu'il prend naissance ensuite à Yverdon dès 1257. Le visiteur découvrira très concrètement en quoi ce château contribuait à imposer l'autorité savoyarde en nos régions. Ayant subi d'importantes destructions,

incendies et surtout effondrements, l'édifice a été très fortement remanié par la nouvelle autorité fribourgeoise qui en prend possession en 1536. Le grand corps de logis oriental, siège de l'actuelle préfecture, reflète dès lors les nouvelles façons d'exercer le pouvoir durant l'Ancien Régime. D'une toute autre nature, lumineuse et transparente, les vitraux présentent parfois aussi des signes de pouvoir et on peut même les considérer comme un média de souveraineté par excellence. A Romont, la Maison de Savoie s'est ainsi mise en évidence dans les fenêtres principales des deux églises médiévales du lieu, à la collégiale et à l'abbaye de la Fille-Dieu. Ce type de représentation médiévale se perpétue durant l'Ancien Régime par la coutume de donation de vitraux armoriés.



5 Bulle en Gruyère, une cité dans les marges du pouvoir



quand

samedi 9 et dimanche 10 à 10h, 14h et 15h30

où

Musée gruérien, Rue de la Condémine 25, Bulle

visites

la visite comprend le Musée gruérien, le château, le monument du révolutionnaire Nicolas Chenaux et l'hôtel de ville. Découvrez la ville en compagnie des guides du Musée gruérien, de l'archiviste de la commune Florian Defferrard et du préfet de la Gruyère Patrice Borcard

informations

▸ départ des visites au Musée gruérien, à 10 minutes à pied de la gare de Bulle

▸ TPF arrêt Place des Alpes, lignes 201, 202 et 266

organisation

Musée gruérien et Préfecture de la Gruyère

Lors du week-end de la bénichon, découvrez quelques lieux de pouvoir en ville de Bulle, cité qui dès le 9^e siècle, fut tour à tour un centre religieux régional, un avant-poste des évêques de Lausanne, un bailliage de Fribourg puis le chef-lieu du district de la Gruyère dès 1848. L'intérieur du château et de l'hôtel de ville seront exceptionnellement compris dans le parcours des visites.

La visite commence dans l'exposition permanente du Musée gruérien où une carte interactive, des objets et divers documents illustrent les différents pôles d'influence – Lausanne, Fribourg, Paris puis Berne – qui ont exercé leur pouvoir sur la région au cours du temps.

Situé à proximité du musée, le château de Bulle qui a été construit à partir de 1291 par l'évêque de Lausanne, seigneur de la ville, est le siège du pouvoir administratif depuis des siècles et héberge aujourd'hui encore la préfecture du district de la Gruyère.

Face au château se trouve la statue d'un personnage historique qui lève le poing en signe de défi. L'œuvre a été inaugurée en 1933 et représente Nicolas Chenaux (1740-1781), chef d'une insurrection populaire dirigée contre le gouvernement patricien de Fribourg en 1781.

L'hôtel de ville occupe une place de choix dans la Grand-Rue de Bulle. Il abrite le siège des autorités et de l'administration communales. Complètement détruit lors de l'incendie qui a ravagé la cité en 1805, il est reconstruit de 1806 à 1810. Symbole du pouvoir de la bourgeoisie urbaine, il a aussi accueilli en ses murs des appartements de fonction, des chambres d'hôtel et même des écuries jusqu'en 1949, date à laquelle il a été rénové et modifié en profondeur.



6 Au château de Châtel-St-Denis, un donjon médiéval réhabilité

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 12h et de 14h à 17h

où

Châtel-St-Denis, ch. du Château 11

visites

accès libre et visites commentées à intervalles réguliers par le bureau QUBBArchitectes

informations

à dix minutes à pied de la gare

organisation

Service des biens culturels et bureau QUBBArchitectes

L'enceinte actuelle du château de Châtel-St-Denis correspondrait à l'édifice construit entre 1296 et 1305 sous Amédée V de Savoie, en même temps que la ville neuve. Elle englobait le donjon, dans sa partie nord, ainsi que l'aile occidentale qui correspond à la partie médiane du bâtiment actuel. Le château est acheté par l'Etat de Fribourg au 16^e siècle. L'aile sud, destinée à accueillir le bailli, est achevée en 1756. En 1758, un incendie détruit le donjon et la reconstruction qui suit fige alors la silhouette du monument qui, depuis 1848, abrite la préfecture de la Veveysse et la résidence du préfet.

Avec l'église achevée en 1876, le château de Châtel-St-Denis forme une entité forte, mise en valeur par la topographie d'un lieu qui réunit le pouvoir politique et le pouvoir religieux.

Entre 1848 et la fin du 20^e siècle, les changements d'affectation successifs ont sensiblement modifié le château, par le biais de transformations parfois intrusives ou de la fragmentation de ses espaces,

jusqu'à en dégrader la substance architecturale. Le travail de rénovation initié en 2003 poursuit l'objectif de requalifier les volumes en leur rendant leur statut institutionnel. La préfecture et trois services de l'Etat de Fribourg occupent désormais des lieux qui ont retrouvé leur dimension et leur typologie d'origine. Des éléments de mobilier leur ont été associés dans un langage architectural sobre et unitaire.

L'intérieur du donjon, désormais espace d'accueil et de réunion, a été traité de manière à lui redonner par l'intérieur la force et le caractère qu'il avait perdu suite à l'incendie de 1758.



7 Reines et rois de beauté! Soins à l'époque romaine



quand

samedi 9 et dimanche 10 de 13h à 17h

où

Musée Romain Vallon, Carignan 6, 1565 Vallon
accès par TPF, lignes 550 et 552

visites

visites guidées les deux jours à 13h, 14h30 et 16h

informations

+41 26 667 97 97 ou contact@museevallon.ch

organisation

Musée Romain Vallon

Se faire beau ou belle à l'époque romaine est toute une histoire! Nous connaissons les nombreux objets en lien avec les soins du corps, livrés par les fouilles archéologiques: les épingles à cheveux, les miroirs, les peignes, les rasoirs, les pinces à épiler, les tablettes à fards, les cure-oreilles, les flacons à onguents et les vases à parfums, etc...: autant d'indices qui révèlent l'attention accordée aux soins de la personne, tant chez les hommes que chez les femmes. Les sources écrites sont particulièrement riches de détails, curiosités et explications en tout genre. Les traités scientifiques et médicaux ainsi que les textes satiriques et comiques nous livrent une grande quantité de renseignements sur les habitudes liées aux soins de beauté, sur les pommades, les teintures, les crèmes épilatoires, les onguents et les parfums, sur les recettes de remèdes et sur les subterfuges qui permettent de cacher les rides, les cheveux blancs et la calvitie... Et au poète Ovide de rappeler que «la beauté est un présent des dieux; mais combien peu de

femmes peuvent s'enorgueillir de leur beauté! La plupart d'entre vous n'ont pas reçu du Ciel cette faveur. Les soins de la parure vous embelliront; mais, faute de soins, le plus beau visage perd tout son éclat...» (Ovide, L'art d'aimer, III, 103-105). Grâce aux portraits, nous connaissons également l'aspect de personnages importants de l'époque - généraux, hommes d'Etat, empereurs - ainsi que de leurs mères, femmes et filles. Entre les images officielles et les stéréotypes, transparaissent les modes et les influences exercées par le pouvoir de la famille impériale, notamment en matière de coiffures et de barbe.

Quel est l'héritage de beauté que nous ont transmis les hommes et les femmes de l'époque romaine?

Quels artifices, ruses et astuces employaient les Romaines et les Romains d'autrefois pour être (ou paraître) beaux?

▸ samedi 9 septembre, 16h-17h

Questions, réflexions et réponses en duo avec Lauriane Sallin, Miss Suisse



8 Schloss Murten, Restaurierungen an der Fassade

wann

Samstag, 9. und Sonntag 10. von 10 bis 12 Uhr und von 14 bis 17 Uhr

wo

Schloss, Schlossgasse 1, 3280 Murten

Führungen

Führungen finden am Samstag 10. und Sonntag 11. um 10 und 11 sowie um 14, 15 und 16 Uhr durch Tobias Hotz (Restaurator), Daniel Burla (Steinmetz), Carmen Reolon (Architektin) und Natascha Gross (Hochbauamt) statt

Informationen

▸ Der Ort kann ausserhalb der Führungen besucht werden. Das Wappenrelief ist über ein Baugerüst für eine beschränkte Anzahl Besucher gleichzeitig zugänglich

▸ Das Schloss Murten ist vom Bahnhof Murten zu Fuss in 5 Minuten erreichbar

Organisation

Natascha Gross, Hochbauamt Freiburg und Carmen Reolon, Architektin, Marly

Das Schloss Murten hat eine lange Tradition der Machtausübung. Sie reicht bis zur Erbauung in der zweiten Hälfte des 13. Jahrhunderts zurück. Als wohl Peter II. von Savoyen die Burg als Residenz errichtete. Sie blieb seither in den Händen der Landesführung. Zunächst gehört sie den Savoyern und Habsburgern, unter Bernischer und Freiburger Führung dient sie als Sitz der Schultheisse und schliesslich 1803 wurde sie zur Präfektur.

Im Laufe der Jahrhunderte wurde das Schloss von den verschiedenen Herrschern genutzt, den

zeitgemässen Bedürfnissen angepasst und erzählt somit als historisches Zeugnis deren Geschichte.

Die stattfindenden Restaurierungen nehmen die Experten zum Anlass ihre Arbeit und ihr Handwerk zu zeigen. Am Wappenrelief von Hans Gieng von 1540 werden die Massnahmen zu Erhaltung der Steinmetzarbeit und der Polychromie erläutert. Über ein Baugerüst ist das Meisterwerk aus direkter Nähe zu betrachten. Am Brunnenbecken aus Kalkstein von 1750 und anhand der Sandsteinfassaden werden weitere traditionelle Techniken gezeigt. Ebenso wird der Garten des Schlosses präsentiert.



héritage
du pouvoir

canton de
Genève

9 et 10 septembre 2017



1 De l'hôpital au Palais de Justice

quand

samedi 9, à 9h, 10h, 11h, 13h, 14h et 15h

où

Genève, Palais de Justice, place du Bourg-de-Four 2
visites

sous la conduite d'Anastazja Winiger-Labuda, historienne de l'art à l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, Office du patrimoine et des sites, DALE et Barbara Roth-Lochner, historienne et archiviste
informations

▸ contrôle de sécurité à l'entrée

▸ 50 personnes maximum par visite, sans réservation

organisation

en collaboration avec le Pouvoir judiciaire

Entre 1707 et 1712, le versant nord-est de la place du Bourg-de-Four est le théâtre d'un grand chan-

tier public avec la construction de l'hôpital général. Le nouvel édifice est bâti à l'emplacement d'un ancien établissement hospitalier d'origine médiévale, lui-même agrandi à l'époque de la Réforme (1535) par l'annexion du couvent des Clarisses alors désaffecté.

Spacieux et aéré, il répond parfaitement aux besoins de l'institution qui, à l'époque, avait pour mission non seulement de soigner les malades, mais aussi d'assister les pauvres et de secourir les nécessiteux. Sa distribution ingénieuse, autour

de deux cours intérieures, a permis de bien séparer les différentes catégories d'hôtes, d'isoler spatialement certaines formes de pathologies, de distinguer clairement les services d'assistance et de soin, enfin d'intégrer plusieurs équipements qui garantissaient à l'établissement son autonomie : cuisine, boulangerie, boucherie, ateliers de travail, etc. À l'extérieur, le traitement monumental de sa façade et le soin accordé à sa décoration soulignaient le caractère public du bâtiment, tout en proclamant le zèle charitable de la République. En 1860, après la construction d'un nouvel hôpital aux « Grands Philosophes », l'édifice est attribué à la Justice. La générosité de ses espaces et la rationalité de son plan facilitent la conversion en Palais de justice, qui s'accompagne toutefois de nombreuses transformations.

La visite propose un parcours à travers ce monument complexe, constitué de cours, d'escaliers monumentaux et de vastes salles d'audience.



2 L'Hôtel de Ville, lieu du pouvoir par excellence !

quand

samedi 9 et dimanche 10, à 10h, 14h et 16h

où

Genève, Hôtel de Ville, rue de l'Hôtel-de-Ville 2

visites

sous la conduite d'Isabelle Brunier, historienne à l'Inventaire des monuments d'art et d'histoire, Office du Patrimoine et des Sites, DALE et Nicolas Schätti, historien de l'art et conservateur au Centre d'iconographie genevoise, BGE

information

50 personnes maximum par visite, sans réservation

organisation

en collaboration avec la Chancellerie d'État

L'Hôtel de Ville, anciennement appelé la Maison de Ville, abrite le pouvoir politique de Genève depuis la fin du Moyen-Âge. Il a été édifié en plusieurs étapes entre les 17^e et 18^e siècles, puis transformé aux 19^e et 20^e siècles, et il va l'être encore dès l'an prochain. Construit par la Commune, il a servi de siège à tous les gouvernements successifs jusqu'à

celui du canton, sans jamais changer d'affectation.

Jusqu'au 19^e siècle, il était également le lieu du pouvoir judiciaire. L'Exécutif cantonal actuel se réunit dans la même salle que les membres des différents conseils qui ont détenu le pouvoir depuis les années 1480. Les élus du Grand Conseil et du Conseil municipal du 21^e siècle discutent toujours dans l'espace créé au début du 18^e siècle pour accueillir le Conseil des Deux-Cents, l'assemblée délibérative de l'époque, espace cependant totalement transformé dans les années 1960.

Les différentes parties qui composent l'édifice présentent des aspects fortifiés, des éléments de style Renaissance et d'autres d'architecture classique. Les meilleurs maîtres maçons, architectes et artistes y ont œuvré au cours du temps. S'il a gardé son allure et son identité forte, ce bâtiment emblématique, constamment soumis aux adaptations utilitaires, a cependant subi de larges pertes. C'est sans doute le tribut à payer aux exigences contradictoires auxquels sont soumis les édifices publics anciens : permanence et polyvalence !



3 La cathédrale Saint-Pierre comme siège du pouvoir



quand

samedi 9 et dimanche 10, à 13h et 15h

où

Genève, cathédrale Saint-Pierre, Cour de Saint-Pierre 8, rendez-vous devant le porche de la cathédrale

visites

sous la conduite de Gérard Deuber, archéologue

organisation

en collaboration avec la Fondation des Clefs de Saint-Pierre

La constitution de Genève en tant que cité épiscopale, dotée d'une cathédrale, doit être mise en relation avec la reconnaissance du christianisme par Constantin I^{er} en 315, l'effondrement cent cinquante ans plus tard de l'Empire romain et l'importance croissante du rôle administratif et politique des évêques.

À Genève, l'absence presque totale de textes est compensée par des découvertes archéologiques majeures qui dévoilent tout un pan de l'organisation ecclésiale mise en place entre le 4^e et le 6^e siècle.

En 882, le pape Jean VIII confirme le droit octroyé par l'empereur Charles le Gros à l'Église de Genève de choisir elle-même son évêque parmi les membres de son clergé. Ce droit est confirmé presque deux siècles plus tard par l'empereur Frédéric Barberousse, qui octroie en 1162 à l'évêque Arducus de Faucigny un diplôme confirmant son immédiateté impériale.

Le pouvoir de l'évêque de Genève, prince d'Empire, relève à la fois du spirituel (sur le diocèse) et du temporel (sur la ville dans les limites de ses Franchises, les mandements et autres propriétés

de l'évêque). Ce mini-État nécessite des infrastructures, parmi lesquelles le palais épiscopal, attesté dès le 13^e siècle au nord de la cathédrale, et le château de l'Île, siège du vidomme épiscopal. La plupart des autres instances siègent dans la cathédrale et le cloître capitulaire ou à proximité. Le pouvoir judiciaire est matérialisé par des cachots. À partir du 13^e siècle, le Conseil général de la Commune, premier contre-pouvoir à celui de l'évêque sur la ville, siège aussi dans le cloître capitulaire avant d'avoir sa Maison de Ville.

Aujourd'hui, c'est encore à Saint-Pierre que prêtent serment tous les cinq ans les élus de la République et canton de Genève, tous les quatre ans ceux de la commune de Genève et tous les six ans ceux du pouvoir judiciaire.



4 PRINT! Les premières pages d'une révolution



quand

samedi 9 et dimanche 10, à 10h visites familles et 14h visites adultes

où

Genève, Musée international de la Réforme (MIR), rue du Cloître 4, rendez-vous côté Cour de Saint-Pierre, devant le parvis de la Maison Mallet

visites

sous la conduite des guides du MIR

informations

› 25 personnes maximum par visite

› enfants dès 7 ans dans le cadre des visites familles

› www.journeesdupatrimoine.ch, réservation du 21.08 au 08.09

organisation

en collaboration avec le Musée international de la Réforme, MIR

Au cœur de la Vieille-Ville, la prestigieuse Maison Mallet, construite au 18^e siècle sur l'emplacement du cloître de Saint-Pierre où a été votée la Réforme en 1536, abrite le Musée international de la Réforme (MIR). Il présente l'histoire de ce mouvement établi à Genève au 16^e siècle et dont Martin Luther, Jean Calvin et d'autres ont été les initiateurs.

Pour le 500^e anniversaire de la Réforme, le MIR présente « PRINT! Les premières pages d'une révolution », une exposition temporaire interactive. Sans le développement fulgurant de l'imprimerie, la Réforme n'aurait certainement pas réussi l'expansion qu'elle a connue au 16^e siècle et les courants de pensée en lien avec la science, la littérature ou encore l'éducation n'auraient pu

être diffusés aussi largement. La Révolution Gutenberg fut à cet égard au moins aussi puissante que celle d'Internet. Cette exposition met en scène la mécanique de cette révolution : une presse de Gutenberg construite pour l'occasion imprime quotidiennement et artisanalement, au format d'une édition du 16^e siècle, la plus actuelle des traductions bibliques : la Bible des écrivains des éditions Bayard (2000). Un exemplaire unique de cette Bible sortira de la presse du MIR, illustré par des artistes contemporain-es de renommée internationale. Le public pourra mettre la main à la presse et découvrir des best-sellers de l'époque parmi lesquels, des livres de la Réforme, mais aussi des textes et gravures humanistes, littéraires et scientifiques et des « grands textes du pouvoir » qui transformèrent la vision du monde.



5 L'ancienne commune de Plainpalais et sa mairie

quand

samedi 9 et dimanche 10, à 11h et 15h

où

Genève, Musée du Vieux-Plainpalais, boulevard du Pont-d'Arve 35

visites

sous la conduite de **Gérald Berlie**, architecte et président de l'Association des intérêts de Plainpalais

information

ouverture du Musée du Vieux-Plainpalais en continu de 10h à 17h

organisation

en collaboration avec l'Association des intérêts de Plainpalais

Le 18^e siècle n'est pas achevé que les armées du Directoire procèdent à l'annexion de Genève, mettant en place de nouvelles structures administratives et judiciaires et instituant les communes avec maire et adjoints, selon la loi du 28 pluviose (17 février 1800).

La commune de Plainpalais, regroupant les différents quartiers de Champel, Florissant, les Philosophes, la Queue d'Arve et la Couloouvrenière, connaît un important développement durant tout le 19^e siècle. Le rattachement de la Plaine en 1848, avec les importantes manifestations qui s'y déroulent, en particulier l'Exposition nationale de 1896, accentue la notoriété de la commune.



La première mairie qui se trouvait au bas du rond-point, à la frontière Plainpalais-Genève, devient trop petite. En 1889, le maire Charles Page, auteur du Plainpalais moderne, inaugure la nouvelle mairie réalisée par l'architecte Louis Étienne Poncy, au boulevard du Pont-d'Arve. Les bureaux administratifs, situés au 1^{er} étage comptent notamment une Salle des mariages richement décorée: plafond à caissons et rosaces, lambris de menuiseries et panneaux peints par d'illustres représentants de l'École genevoise du début du siècle.

Le 18 mai 1930, la fusion des communes est votée, mettant un terme aux communes de Plainpalais, Eaux-Vives et Petit-Saconnex. Depuis 1953, la mairie est le siège du Musée du Vieux-Plainpalais, créé par l'Association des intérêts de Plainpalais. Il réunit de précieux documents sur l'histoire de la commune et présente son évolution par des cartes, photos, vidéo et autres objets.

6 L'ancienne mairie des Eaux-Vives

quand

dimanche 10, à 9h, 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

Genève, mairie des Eaux-Vives, rue de la Mairie 37

visites

sous la conduite de **Philippe Beuchat**, conseiller en conservation et **Nathalie Chollet**, historienne de l'art, Ville de Genève

informations

- sacs volumineux non autorisés
- 50 personnes maximum par visite, sans réservation

organisation

en collaboration avec l'Unité de conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève

Le tournant du 20^e siècle est marqué d'une volonté d'exalter le pouvoir politique par le biais de constructions de bâtiments aux proportions importantes et aux formes originales. La commune des Eaux-Vives n'échappe pas à ce phénomène et fait édifier une nouvelle mairie par l'architecte Léon Bovy entre 1907 et 1909. Caractérisée par des articulations asymétriques et des toitures imposantes, son architecture est un parfait exemple du pittoresque Heimatstil alors à la mode. On a voulu faire monumental et voyant: le bâtiment se remarque autant par son imposant beffroi que par ses volumes irréguliers et la polychromie des matériaux utilisés en façades. Un soin tout particulier est mis en œuvre pour décorer l'intérieur. Beau travail de pierre de taille, escalier monumental, ferronneries d'art, boiseries sculptées, carrelages aux dessins colorés et peintures murales de François-Joseph Vernay et

Gustave de Beaumont agrémentent les différents espaces de circulation, de même que la Salle des mariages au 1^{er} étage.

Après la fusion de la commune des Eaux-Vives avec la Ville de Genève en 1931, l'édifice perd sa fonction de mairie et devient le siège de l'État civil de la municipalité, tout en conservant son ancien nom.

Si de nombreux Genevois ont eu l'opportunité de se rendre à la mairie des Eaux-Vives lors d'une union ou de démarches administratives, il n'en est pas de même pour le beffroi: une belle occasion de découvrir Genève d'un point de vue inhabituel!



7 Les Rois de l'Arquebuse

quand

samedi 9 et dimanche 10, à 9h30, 11h30 et 14h30

où

Genève, Hôtel de l'Arquebuse, rue du Stand 36

visites et organisation

sous la conduite de Rémy Mattenberger, archiviste des Exercices de l'Arquebuse et de la Navigation

La société des Exercices de l'Arquebuse, issue du Jeu de la coulevrine de la fin du Moyen-Âge, naît au 15^e siècle et se transforme rapidement en milice au service des autorités. Les premiers écrits retrouvés la concernant datent du 2 août 1474, ce qui fait d'elle la plus ancienne société historique encore vivante attestée à Genève.

Après avoir fusionné avec les Exercices de la Navigation en 1856, émerge la volonté de reconstruire le siège principal, servant de lieu de réunions. L'Hôtel de l'Arquebuse, œuvre de l'architecte Gédéon Dériaz, est inauguré en 1900 par le président de l'époque, le Colonel Sigismond Coutau. Ce bâtiment imposant, richement décoré, compte au rez-de-chaussée une grande salle de réunion, la «salle des Rois» et à l'étage la salle de la commission administrative ainsi qu'un musée contenant des



armes anciennes et les trophées des Exercices de l'Arquebuse et de la Navigation.

L'imposante «salle des Rois», magnifiquement restaurée en 2014, présente une galerie de portraits des Rois de l'Arquebuse et de la Navigation et un remarquable cycle de peintures murales d'Édouard Castres, sans doute une des dernières œuvres de l'artiste genevois. La frise décrit en onze panneaux l'histoire des 426 premières années de l'existence de la société. Si les liens de cette illustre société avec les autorités perdent progressivement de l'importance avec l'entrée de Genève dans la Confédération en 1815, elle reste fière de perpétuer aujourd'hui encore ses traditions et l'activité ancestrale du tir.

8 Le pouvoir sous d'autres formes, cycle de conférences

quand

samedi 9, conférences de 17h à 20h

où

Genève, Hôtel de l'Arquebuse, rue du Stand 36

Les origines équivoques des pouvoirs de police (16^e au 19^e siècle)

▸ 17h

▸ Marco Cicchini, historien, chargé de cours à l'Université de Genève

On dit volontiers que la police est un pouvoir régalien – littéralement liée aux droits ancestraux de la royauté. D'autres, au contraire, affirment que la police est née avec la Révolution française. D'où viennent les pouvoirs de police? Grâce au renouvellement récent de l'histoire des polices en Europe, il est possible de mieux comprendre, du 16^e au 19^e siècle, l'affirmation des pouvoirs policiers, à la fois comme pratique de régulation urbaine, auxiliaire de justice et bras armé de l'État.

Pierres et lingots: l'architecture bancaire à Genève (19^e-20^e siècles)

▸ 18h

▸ David Ripoll, historien de l'art et d'histoire, Office du Patrimoine et des Sites, DALE

Figures tangibles du capitalisme, les banques incarnent un pouvoir, celui de l'argent et de leurs gestionnaires, les banquiers. Si l'institution bancaire n'a pas la transparence de la scène politique – loin s'en faut –, ses lieux en reprennent néanmoins les codes architecturaux: colonnes, frontons, allégories, tout est là pour afficher

l'autorité, forcer le respect et inspirer la confiance. Qu'en est-il à Genève, ville de banques? Pleins feux sur un patrimoine qui en cache d'autres...

Le franc suisse, ciment de l'État fédéral

▸ 19h

▸ Roger Durand, historien

Dès sa création en 1850, la monnaie a servi d'élément fédérateur au pouvoir radical qui a bâti la Suisse moderne. Du fait de leurs messages «œcuméniques» et de la stabilité du pays, les textes et les motifs de monnaies suisses n'ont pratiquement pas subi de modifications, hormis des changements d'alliage dus aux pénuries ou à l'augmentation du prix des métaux. Le Genevois Antoine Bovy est le créateur de la première monnaie suisse à l'effigie de l'Helvetia qui est appelée à une prospérité inimaginable puisque, 165 ans plus tard, assise ou debout, elle est toujours présente dans nos porte-monnaie.



9 Le Palais Eynard, du privé au public



quand

samedi 9, à 9h, 10h, 11h, 14h, 15h et 16h

où

Genève, Palais Eynard, rue de la Croix-Rouge 4

visites

sous la conduite de Véronique Palfi, historienne de l'art et Didier Grange, archiviste, Ville de Genève

informations

- sacs volumineux non autorisés
- 50 personnes maximum par visite, sans réservation

Après un long séjour en Italie, pays dans lequel il a fait fortune, Jean-Gabriel Eynard rentre en Suisse en 1809. Il épouse la jeune Anna Lullin de Châteauevieux et s'établit entre Rolle – où il aménage le domaine de Beaulieu – et Genève.

Dès 1816, l'idée du «palais genevois» est en germe. Où le construire dans cette ville saturée, prisonnière de ses fortifications? Avec une grande habileté, Jean-Gabriel Eynard négocie une parcelle de terrain dans la promenade des Bastions. Les projets se succèdent à un rythme soutenu: les architectes Giovanni Salucci, Jean-Pierre Noblet, Samuel Vaucher, tous réfléchissent à la forme idéale qu'il convient de donner au bâtiment. C'est finalement la version néo-palladienne du Florentin



Salucci qui remporte la palme. Offrant sa façade principale au sud, caractérisé par son ordre colossal ionique et sa toiture plate à l'italienne, le palais s'accroche à la vieille enceinte des Réformateurs, plaçant le bel étage en contrebas de l'entrée principale; ainsi, le visiteur admirera les grisailles raffinées en descendant l'escalier avant de découvrir les remarquables trompe-l'œil des salons, décors dus à l'habileté des peintres-décorateurs cisalpins.

En 1891, le palais est vendu à la Ville de Genève par la petite fille de Jean-Gabriel Eynard, Hilda Diodati. D'abord annexe du Musée d'Histoire Naturelle, il sera l'objet d'un grand chantier de rénovation dans la première moitié des années 1980 et prendra alors la fonction d'Hôtel municipal, siège principal du Conseil administratif.

10 L'Hôtel des Postes

quand

dimanche 10, à 10h30, 13h30 et 15h30

où

Genève, Poste du Mont-Blanc, rue du Mont-Blanc 18, rendez-vous devant les escaliers côté lac

visites

sous la conduite de Pauline Nerfin, historienne de l'art

organisation

en collaboration avec La Poste et le Pouvoir judiciaire

Dès 1848, la Suisse est un seul territoire postal, supprimant les frontières entre les cantons. Genève devient alors l'une des onze directions d'arrondissement qui s'installe tout d'abord à la place Bel-Air, puis à la rue du Stand. Suite au développement fulgurant du service postal et télégraphique, la Confédération décide en 1887 de construire un nouvel Hôtel des Postes à la rue du Mont-Blanc, sur la rive droite, ce qui ne va pas sans susciter une vive polémique.

Un concours est lancé, ouvert à tous les architectes suisses. Le verdict du jury tombe en 1889: pas de 1^{er} prix, mais deux 2^e prix ex aequo pour les projets Postillon et Lumen. À l'annonce des gagnants, le jury se rend compte qu'il s'agit de la même agence d'architecture, celle des frères

Camoletti, John et Marc. L'Hôtel des Postes, bâti entre 1890 et 1892, résulte de la fusion des deux projets. Par sa monumentalité, l'édifice suscite la jalousie des autres villes suisses. En retrait de la rue et occupant un îlot entier, il affiche avec superbe son style Beaux-Arts et possède un décor allégorique particulièrement faste. Mais fragile aussi: les statues qui couronnaient le bâtiment à l'origine sont déposées en 1961. On les croyait détruites, avant que des fragments ne réapparaissent en 2016.

Le bâtiment subit de profondes transformations entre 1939 et 1942, orchestrées par l'architecte rationaliste Adolphe Guyonnet. L'immense voûte de la salle des guichets, occultée à cette occasion, est cependant réhabilitée peu avant le centenaire de l'édifice. Depuis 2003 sont également logés sous son toit les locaux de la Cour de Justice (Cour de droit public).



11 Ah! La belle Escalade, Savoyard, gare, gare!



quand

samedi 9 et dimanche 10 de 14h à 18h

où

Genève, Arsenal, Quai Ernest-Ansermet 18bis

L'Arsenal

▸ à 14h et 16h

▸ sous la conduite de Bernard Lescaze, historien
Construit en 1875 par l'architecte John Camoletti, l'Arsenal, dont le plan d'origine était en forme de fer à cheval, affiche un vocabulaire néo-classique dont certains détails traduisent sa fonction militaire. Bien que diminué, tant au niveau du bâtiment que de la cour, il a fait l'objet d'une mesure de classement au titre de dernier témoignage de l'architecture militaire du 19^e siècle à Genève. D'ici à quelques années, le bâtiment devrait accueillir les précieuses Archives d'État.

La Compagnie de 1602

▸ à 14h, 15h, 16h et 17h

▸ sous la conduite des membres de la Compagnie de 1602

▸ visites tous publics et familles

▸ 30 personnes maximum par visite

▸ 📍 www.journeesdupatrimoine.ch

réservation du 21.08 au 08.09

Si nous sommes nombreux à suivre les 800 personnes costumées qui défilent, à pied ou à cheval, dans les rues de Genève par une froide nuit de décembre afin de commémorer l'anniversaire de la bataille de l'Escalade du 12 décembre 1602,

peu d'entre nous ont eu la chance de pénétrer dans les coulisses du cortège.

La compagnie de 1602, fondée en mars 1926, tient son quartier général à l'Arsenal depuis 2009. Au fil des ans, elle a rassemblé des milliers d'objets anciens ou reconstitués qui permettent de recréer, le temps d'un week-end, des scènes de la vie quotidienne de la Genève de la fin du 16^e siècle et surtout, le plus grand défilé historique d'Europe: costumes, bottes d'écuyer, éperons, cuirasses, casques, arquebuses, piques, épées, lanternes, marmites, pétards, canon Falco, et autre matériel sont soigneusement classés, entretenus et réparés tout au long de l'année pour briller le jour des commémorations.

L'Arsenal renferme aussi une belle collection de gravures qui permet de retracer la tentative échouée de Charles-Emmanuel 1^{er}, duc de Savoie, de prendre Genève par surprise en escaladant son enceinte.



12 Les foyers du Grand Théâtre en chantier



quand

samedi 9 et dimanche 10, à 9h, 10h, 11h, 14h, 15h et 16h, durée 40 min

où

Genève, Grand Théâtre, place Neuve 3, rendez-vous côté rue François-Diday

visites

sous la conduite d'Olivier Guyot, conseiller en conservation-restauration, et des représentants des ateliers de restauration en charge des travaux: consortiums Sinopie-Belloni-Zem Rohner et Radelet-Orth-Mazzoli

informations

▸ chaussures adaptées à la visite d'un chantier

▸ port du casque obligatoire, fourni sur place

▸ 25 personnes maximum par départ de visite

▸ 📍 www.journeesdupatrimoine.ch, réservation du 21.08 au 08.09

organisation

en collaboration avec la Direction du patrimoine bâti de la Ville de Genève

En 1871, la Ville de Genève lance un concours pour remplacer le théâtre de Neuve, situé à l'entrée de la promenade des Bastions. Deux ans plus tard, le legs du Duc de Brunswick donne la possibilité à la Municipalité de prévoir la construction d'un nouveau bâtiment très luxueux. Le projet est confié à l'architecte Jacques-Élysée Goss. Inspiré de l'Opéra Garnier de Paris, il devient le plus grand théâtre de Genève, le bâtiment le plus orné, le plus flamboyant et le plus cher de son époque. Les travaux de sculptures et de peintures sont confiés aux artistes les plus en vue du moment. Inaugurée en 1879, la salle de

1300 places occupe, de par sa taille, le dixième rang parmi les théâtres d'Europe. En 1951, un incendie ravage le bâtiment qui est entièrement reconstruit; seuls la façade principale, le foyer et l'avant-foyer sont maintenus et rénovés selon les principes de l'époque, malmenant et faisant disparaître une partie de la substance ornementale. En 1962, le Grand Théâtre ouvre à nouveau ses portes.

Après plus d'un demi-siècle de service, un vaste chantier s'engage à nouveau pour la remise aux normes du bâtiment. Dans ce contexte, l'ensemble du somptueux décor des foyers et du hall d'entrée est en cours de restauration. Des recherches iconographiques et de nombreux sondages stratigraphiques ont permis de mettre au jour les parties du décor original occulté par des faux plafonds, des panneaux de cloisonnement et des surpeints.



13 JEPRUN – au pas de course sur les traces du patrimoine sauvegardé



quand

samedi 9 et dimanche 10, à 8h (parcours long, 10km) et 10h30 (parcours court, 5km)

où

Genève, quai du Mont-Blanc 30, rendez-vous devant l'entrée des Bains des Pâquis

courses

sous la conduite de Cindy Dulac-Lehmann, architecte spécialisée en conservation du patrimoine, Ville de Genève

informations

- courses réservées aux personnes entraînées, allure moyenne de 10km/heure
- vestiaires et douches à disposition
- distribution des badges d'accès aux vestiaires 15min avant le départ
- Mouettes genevoises, lignes M1, M2 et M3, et débarcadère des Pâquis

organisation

en collaboration avec l'Unité de conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève et l'Association d'usagers des Bains des Pâquis (AUBP)

Sur le modèle des sightjogging qui se développent dans de nombreuses métropoles, cette visite guidée en course à pied s'adresse aux sportifs. Tôt le matin, lorsque les trottoirs sont encore disponibles et les rues exemptes de CO₂, ce circuit permet de relier des lieux qui constituent des

jalons marquants dans le développement de la protection du patrimoine à Genève. Courir permettra de prendre la mesure du territoire et de comprendre les dichotomies de la croissance urbaine. L'occasion, autrement dit, d'évoquer les tensions qui se manifestent lorsque les autorités projettent des démolitions pour moderniser la ville et que la population, attachée aux bâtiments existants, s'organise pour les préserver. C'est, à Genève plus qu'ailleurs, un pan important de l'histoire de l'évolution de la ville; nombre d'édifices qui caractérisent notre paysage urbain ont été sauvegardés par la mobilisation de la société civile, contraignant alors Ville et État à procéder à des opérations de sauvetage ou de réhabilitation. Héritage aux yeux de tous aujourd'hui, ces bâtiments devenus monuments ont mobilisé hier un pouvoir déterminé et un contre-pouvoir résilient. Ce format de visite permettra de s'arrêter brièvement sur ces sites qui ont fait débat, et de comprendre dans quelles mesures chacun d'eux a acquis une valeur de témoin historique.



14 Du quai du Mont-Blanc aux Bains des Pâquis



quand

samedi 9 et dimanche 10, à 10h30 et 12h30

où

Genève, Bains des Pâquis, quai du Mont-Blanc 30, rendez-vous à la rotonde

visites

sous la conduite de Marcellin Barthassat et Jacques Menoud, architectes de l'atelier ar-ter, anciennement membres du collectif d'architectes BBCM

informations et organisation

- Mouettes genevoises, lignes M1, M2 et M3, débarcadère des Pâquis
- en collaboration avec l'Association d'usagers des Bains des Pâquis (AUBP)

Alors que l'AUBP fête cette année ses 30 ans, revenons sur l'aventure de ce lieu emblématique de sauvegarde du patrimoine qui a mobilisé les citoyens genevois et leurs autorités. L'histoire commence en 1872, avec la construction des premiers bains privés: un carré de 22m de côté fermé par des planches en bois. Devenus bains publics, ils sont reconstruits en 1890, puis de nouveau en 1932, cette fois en béton armé. Dans les années 1980, la Ville veut transformer les bains et remplacer les bassins rongés par la carbonatation. Les habitués et amoureux des bains se mobilisent contre le projet de démolition et militent pour leur restauration; ils créent l'AUBP qui lance un référendum, gagne la votation populaire et se voit confier la gestion des bains ainsi que le projet de sauvegarde et de «restauration». Celui-ci sera mené par le collectif d'architectes (M. Barthassat, C. Butty, G. Curonici, J. Menoud)

et J.-P. Cêtre ingénieur, dans le respect et la mesure de «l'architecture raisonnée» de l'ancien aménagement. Depuis sa réouverture dans les années 1990, les Bains et la jetée (extension en 2000) sont devenus un lieu public incontournable que l'AUBP fait vivre de l'aube à la nuit.

Le quai du Mont-Blanc

- Exposition de photographies
 - 11h30 et 13h30
 - commentée par Armand Brulhart, historien de l'art
- Il suffit de passer la rotonde, l'exposition se déroule sur votre droite; elle résume en plus de 100 images, la saga du quai que vous venez peut-être de parcourir. Un rappel historique au départ pour tenter de comprendre ce que vous avez sous vos yeux et qui n'existe plus. Les premiers dessins des Pâquis en 1686 par le savant J.-C. Fatio de Duillier, Rousseau aux Pâquis, l'incendie de 1829. La suite est indicible et parfois stupéfiante. Le quai a une histoire plutôt mouvementée!



15 Sur les traces du mouvement ouvrier



quand

samedi 9, à 15h et dimanche 10, à 11h et 15h, durée 1h30

où

Genève, place du Cirque, rendez-vous dans le parc, devant le buste de Georges Favon, promenade itinérante entre la Jonction et Plainpalais, jusqu'à la rue Dancet.

visites

sous la conduite de Charles Heimberg, professeur à l'Université de Genève et historien du mouvement ouvrier, et Georges Tissot, ancien secrétaire syndical

organisation
en collaboration avec l'Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier (AÉHMO) et le Collège du travail

Dès sa naissance au 19^e siècle, la classe ouvrière de Genève a entrepris de s'organiser sur ses lieux de travail comme dans la société pour faire valoir ses intérêts face aux pouvoirs dominants.

Partant du buste de Georges Favon (1843-1902), homme politique radical qui défendait des idées sociales, pour aboutir au monument érigé en mémoire des combattants suisses ayant défendu l'Espagne républicaine dès 1936, cet itinéraire historique s'arrêtera sur diverses autres traces fortes de l'affirmation ouvrière à Genève : d'anciens sites industriels du quartier de la Jonction, des

lieux d'organisation et de manifestation du mouvement ouvrier ainsi que des monuments emblématiques de la reconnaissance et de la mémoire ouvrières, telles quelques tombes du cimetière des Rois et la pierre dressée en hommage aux victimes du 9 novembre 1932. Chemin faisant, ce parcours témoignera non seulement de l'existence de la classe ouvrière et de «la question sociale», mais également de l'action du mouvement ouvrier et de personnalités politiques qui en étaient issues. Cet itinéraire rappellera ainsi deux autres héritages du pouvoir : les traces des combats conduits contre lui et l'aboutissement de batailles menées pour la reconnaissance et l'inscription de ces combats dans l'espace public genevois.



16 Le passage des Lions est restauré

quand

samedi 9 et dimanche 10, à 12h et 15h

où

Genève, Passage-des-Lions 6, rendez-vous sous la rotonde

visites

sous la conduite de Sabine Planchot, architecte au Service des monuments et des sites, DALE et Rich-ter Dahl Rocha & Associés architectes SA, Manuela Toscan-Essyad, architecte

Lors de son ouverture en 1911, la galerie vitrée de 70m de long articulée par une rotonde polygonale est bordée de 34 boutiques spécialisées dans les produits de luxe. Son modèle, sans aucun doute parisien, s'inscrit dans un courant européen qui parcourt tout le 19^e siècle et dont l'engouement trouve des raisons multiples: assainissement des îlots médiévaux, hygiénisme, confort ou démonstration des progrès techniques dans l'utilisation du verre et du métal. L'architecte genevois Adrien Peyrot dirige cette vaste opération immobilière qui traverse l'îlot de part en part.

Peu à peu délaissé au profit des grands magasins, le passage, au bénéfice d'une mesure de protection depuis 1996, est dénaturé par les transformations successives.

En 2010, L'UBS, un des trois propriétaires du passage, lance un concours pour la restructuration de ses immeubles cernés par les rues du Commerce, Confédération et Rhône. Ce vaste projet inclut une

façade entière de boutiques situées dans le passage des Lions. Les instances patrimoniales saisissent l'occasion pour lier l'autorisation à la condition tacite d'une restauration exemplaire, sur la base d'un cahier des charges qui devra servir de modèle à toute prochaine intervention. Par un exceptionnel concours de circonstances, un second propriétaire, la famille Aeschbach, décide d'entreprendre la rénovation de ses boutiques en vis à vis.

La visite prévoit de montrer les divers aspects de ce chantier qui s'est étendu de 2011 à 2016 sur la quasi-totalité du passage, gagnant le sol et la verrière. Nombre d'intervenants se sont rassemblés autour de problématiques patrimoniales complexes, de la compréhension des éléments historiques, en passant par les mises aux normes, les restaurations et restitutions, pour le plaisir de la redécouverte de cet espace unique à Genève.



17 L'OMPI, le pouvoir des idées

quand

samedi 9

où

Genève, siège de l'OMPI, ch. des Colombettes 34

informations

- TPG, lignes 8, 15, arrêt Nations
- se munir d'une pièce d'identité
- contrôle de sécurité à l'entrée du bâtiment

organisation

en collaboration avec la Fondation Braillard Architectes et l'Organisation mondiale de la Propriété intellectuelle, OMPI

Le campus de L'OMPI

- visites à 9h, 10h30 et 13h30, durée 1h30
- rendez-vous dans le jardin au pied de la tour de l'OMPI, côté av. Giuseppe Motta
- sous la conduite de Paul Marti, historien de l'architecture
- 40 personnes maximum par visite
- 📞 www.journeesdupatrimoine.ch, réservation du 21.08 au 08.09

La notion de propriété intellectuelle marque l'instauration d'un nouveau pouvoir: celui de l'OMPI. Cette institution spécialisée de l'ONU gère le système international des brevets, des marques, des dessins et des modèles industriels ou encore les droits des artistes et la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Par la régulation équilibrée de la protection intellectuelle, elle s'impose comme un acteur clé du processus qui va de l'idée à l'innovation. Innovation indispensable au développement économique, social et écologique. Bâti pour l'OMPI c'est exprimer la puissance de cette organisation. Sur un plan spécifique, c'est

donner une image aux enjeux de la protection intellectuelle. Que ce soit par leur implantation, leur architecture et leurs décors, ces édifices expriment leur mutation: rationalité et sérialité de la production industrielle taylorisée dans les années 1950 (bâtiment du BIRPI), performance et raffinement technologique dans les années 1970 (tour Arpad Bogsch réalisée par l'architecte Pierre Braillard), durabilité environnementale et sociale dans les années 2000 (nouveau bâtiment), affirmation des savoir-faire locaux et traditionnels face à la globalisation dans les années 2010 (salle de conférence).

30^e anniversaire de la Fondation Braillard Architectes (1987-2017)

Table ronde sur le devenir du Grand Genève

- de 15h à 18h15, suivi d'un apéritif
- tour de l'OMPI, salle Arpad Bogsch
- intervenants genevois et internationaux
- 📞 www.braillard.ch, programme et réservation obligatoire du 08.08 au 08.09



18 La Pastorale, entre campagne et Genève internationale

quand

samedi 9 et dimanche 10 à 9h, 11h et 14h

visite en anglais à 16h

où

Genève, La Pastorale, route de Ferney 106

visites

sous la conduite de Natalie Rilliet, historienne de l'art et Frédéric Python, historien de l'art

information

TPG, ligne 5, arrêt Intercontinental

organisation

avec l'accueil et la collaboration du CAGI, Centre d'Accueil – Genève Internationale

Édifiée entre 1831 et 1836, La Pastorale constitue d'abord le séjour estival d'une famille patricienne genevoise. En ce début du 19^e siècle pétri de culture classique, la vie des champs est idéalisée comme un rêve d'Arcadie. Celui d'Eugène de Budé, propriétaire de La Pastorale, est passé au filtre de la Renaissance italienne. Suivant les pas de ses deux cousins germains Auguste Saladin de Lubières à Pregny (1822-25, maison démolie) et Auguste de Budé à Mont-Riant, au Grand-Saconnex (1826), il s'inspire de certaines villas d'Andrea Palladio et fait élever une maison dominant son environnement: juchée sur un socle, son volume cubique ne manque pas de monumentalité, avec un large fronton denticulé supporté par un portique



plaque d'ordre colossal. Les dépendances, de leur côté, déclinent un thème régional par référence aux fermes bernoises.

Depuis la construction du Palais des Nations, le coteau de Saconnex est devenu le siège de la Genève internationale. En s'installant dans La Pastorale, les promoteurs des liens entre la cité et la communauté internationale (le Centre d'Accueil - Genève Internationale, la Fondation pour Genève ainsi que d'autres) démontrent que patrimoine local et équipements modernes peuvent coexister harmonieusement: la conservation de chemins de desserte, de murs d'enceinte en pierre, de bouquets d'arbres centenaires et de prés autour de ces anciens domaines témoigne de l'histoire des lieux tout en favorisant la transition écologique vers une mobilité douce. La réhabilitation des dépendances agricoles a fait l'objet d'un suivi attentif des instances de protection du patrimoine.

19 Construire la paix?



quand

samedi 9 et dimanche 10, à 11h et 14h, durée 1h30

où

Genève, av. de la Paix 9, rendez-vous dans le parc Rigot, devant le monument en hommage à Nelson Mandela, promenade itinérante autour de la place des Nations

visites et organisation

sous la conduite de l'Atelier Interdisciplinaire de Recherche, www.interdisciplinaire.ch

information

TPG, lignes 15, arrêt Sismondi

Une sculpture du Mahatma Gandhi, un mémorial pour Nelson Mandela, une pièce d'artillerie de l'armée suisse au canon noué, une pierre pour commémorer le génocide de Srebrenica, une œuvre de Hans Erni sur les murs de l'entrée principale de l'ONU... La place des Nations et ses abords accueillent plus d'une dizaine de monuments dont la majorité a vu le jour depuis les années 1990. À l'exception sans doute de la monumentale chaise de Daniel Berset (Broken Chair, 1997) qui symbolise le combat contre les mines antipersonnel, ces monuments tendent à se fondre dans un espace réaménagé en plusieurs étapes ces dernières années.

Qu'il s'agisse de cadeaux de gouvernements ou qu'ils aient été érigés à l'initiative d'associations ou à la suite de motions émanant du Grand Conseil et du Conseil municipal, ces monuments ont des histoires complexes. Parfois appelés à être éphémères ou inaugurés sans présence officielle, ils permettent d'appréhender les rap-

ports entre pouvoirs publics et société civile et de réfléchir à la place des œuvres d'art dans l'espace public.

La visite proposée par l'Atelier devrait permettre de comprendre les enjeux mémoriels, politiques et artistiques liés à ces monuments qui évoquent le souvenir de guerres ou de massacres de masse tout en appelant à un monde sans armes et en aspirant à un idéal de paix et de tolérance.



20 200 ans des Conservatoire et Jardin botaniques de Genève

quand

dimanche 10, de 11h à 18h

où

Genève, Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, chemin de l'Impératrice 1, rendez-vous à la Villa Le Chêne

informations

- TPG, lignes 1, 11, 25 et 28, arrêt Jardin botanique
- plus d'informations, www.cjb-geneve.ch
- 25 personnes maximum par visite, sans inscription

Les multiples vies des herbiers

- à 14h et 16h
- sous la conduite de Laurent Gautier, commissaire de l'exposition

À l'occasion du bicentenaire, un nouveau regard est posé sur la prestigieuse collection des Herbiers de Genève. L'activité scientifique de l'institution est mise en scène et révèle son rôle déterminant dans la préservation de la biodiversité. Cette exposition vous conduit au cœur de la botanique moderne.

A.-P. de Candolle : une passion, un Jardin

Les CJB rendent hommage à leur charismatique fondateur Augustin-Pyramus de Candolle (1778-1841) au travers de deux expositions liées :

La passion du savoir

- à 13h et 17h
- sous la conduite de Patrick Bungener, commissaire de l'exposition

Cette exposition met en lumière la vie et l'œuvre de l'un des plus célèbres botanistes du 19^e siècle, né genevois et de stature internationale.

La fondation du Jardin botanique de Genève au parc des Bastions en 1817 et la constitution du Prodromus sont ses réalisations les plus marquantes. La visite se poursuit à la Bibliothèque où des objets ayant appartenu à A.-P. de Candolle, ou faisant partie des collections du CJB, sont présentés.

Le Jardin, 200 ans de passion

- à 11h et 15h
 - sous la conduite de Pierre Mattille, jardinier
- Cette deuxième exposition est constituée d'une mise en scène diversifiée qui raconte la riche histoire du Jardin botanique, de sa création au parc des Bastions en 1817 jusqu'au Jardin biologique d'aujourd'hui.

Imaginée comme une promenade chronologique, elle est composée de 16 massifs qui illustrent le savoir-faire spécifique des jardiniers, ainsi que les différentes techniques horticoles développées à travers deux siècles de botanique à Genève.



21 Dardagny accueille les Journées du patrimoine



quand

samedi 9 et dimanche 10

où

Dardagny, village

informations

- › CFF, arrêt La Plaine, puis 30 min à pied pour bons marcheurs - TPG, ligne P depuis Hôpital de la Tour
- › parking, uniquement à la salle polyvalente
- › programme détaillé, www.dardagny.ch

La commune de Dardagny, ses associations et ses habitants accueillent les Journées du patrimoine pour un week-end festif de visites et de découvertes, en collaboration avec Patrimoine suisse Genève qui tiendra un stand d'information devant le château.

« Le poil bleu de l'ours » conte tout public dès 7 ans

- › samedi 9 et dimanche 10 à 16h

› chez Emilienne Hutin Zumbach, rte Mandement 430 Inspirée des contes traditionnels, cette longue histoire écrite et jouée par Claire Parma met en scène les liens entre les hommes et les grands prédateurs.

Big Band de Dardagny Russin, concert

- › dimanche 10 à 17h, sur la place du Château

Des classiques du swing à la bossa nova, en passant par les grands tubes de la chanson jazz.

Restauration et buvette

- › de 10h à 18h sur la place du château
- › pizzas au feu de bois, pâtisseries des paysannes de Dardagny, vins de Dardagny
- › Stéphane Gros (ch. Bertholier 10), pain cuit au four à bois et démonstration pressoir
- › La Cabuche (ch. des Communailles), au milieu des vignes, petite restauration de produits régionaux

Le Château de Dardagny

quand

samedi 9 et dimanche 10 à 10h et 14h, durée 1h

où

Château, route du Mandement 520, rendez-vous devant le parvis

visites

sous la conduite de Quentin Béran, historien de l'art et membre de Patrimoine suisse Genève

Le château de Dardagny est un édifice unique sur le territoire genevois. Il est, selon Ernest Renard, « le dernier des grands châteaux genevois ». Acquis par la commune de Dardagny en 1904, le château est miraculé d'une destruction programmée et validée en 1916 alors qu'il menaçait ruine. Renommé, entre autres, pour sa fameuse Salle des Chevaliers et ses peintures en trompe-l'œil du 18^e siècle, il est rénové en profondeur par Frédéric Mezger en 1932. Dès lors, le château associe décors traditionnels et architecture moderne pour accueillir l'école et la mairie du village.



Le village de Dardagny

quand

samedi 9 et dimanche 10 à 11h et 15h, durée 1h30

où

balade dans le village, rendez-vous devant le château

visites

sous la conduite de Suzanne Kathari, historienne et membre de Patrimoine suisse Genève

À la limite occidentale du territoire genevois, le village de Dardagny déploie ses vignobles avec grâce pour mieux nous inviter à découvrir sa riche histoire, ainsi que son patrimoine bâti et paysager. Dardagny est signalé dès le 11^e siècle lorsqu'il constitue la principale terre féodale du mandement de Peney, un paysage admirablement préservé, mais surtout un cadre architectural d'une remarquable homogénéité qui lui a valu, en 1978, de recevoir le prestigieux prix Wakker pour avoir su sauvegarder le village de manière exemplaire. Aujourd'hui, protégé par un plan de site (1981), Dardagny reste le village séduisant qui, au 19^e siècle, a attiré bon nombre d'artistes et écrivains parisiens !



Les bornes-frontière de Dardagny



quand

samedi 9 et dimanche 10, à 12h30 et 16h30, durée 1h30

où

balade à travers vignes, rendez-vous au parking de la salle polyvalente

visites et information

- › sous la conduite Laure Bovy, vice-présidente de la commission culture de Dardagny et Pierre Duchêne, maire de Dardagny
- › prévoir des chaussures adaptées

Genève obtient le désenclavement de son territoire historique du Mandement de Peney par l'arrêt du second traité de Paris de 1815. Les 97 anciennes bornes du 18^e siècle sont alors détruites et seules 17 d'entre elles sont réutilisées avec l'ajout du millésime 1818. Le « S » qui marquait le territoire de Savoie désigne désormais « Suisse ». Cette balade à travers les vignes permettra d'identifier et de décoder ces bornes, dont plusieurs ont été parrainées par la commune de Dardagny en vue d'une restauration.



héritage
du pouvoir

canton du
Jura

9 et 10 sept. 2017



1 Une « belle chambre », perle du patrimoine rural à St-Brais

quand

samedi 9, de 10h à 17h

où

St-Brais, maison paysanne, Route Principale 27

visites

commentées toutes les heures de 10h à 17h par une guide-interprète du patrimoine et l'ASPRUJ ; les visites de l'intérieur de la maison paysanne Route Principale 27 sont couplées avec un tour du village pour découvrir d'autres objets du patrimoine local. Spécialités cuites au four à bois de la ferme et boissons

organisation

le Parc du Doubs avec l'Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien (ASPRUJ) et l'Association des guides-interprètes du patrimoine (ASGIP)

La maison paysanne sise Route Principale 27 à St-Brais, datée de 1768, sort de l'ordinaire. Elle se distingue par son architecture soignée et par son intérieur qui constitue une rareté dans le patrimoine rural jurassien et qui est exceptionnellement ouvert au public dans le cadre des Journées européennes du patrimoine.

La pièce la plus représentative est la « belle chambre » avec ses boiseries ciselées et peintes. Les armoires, le lit en alcôve, les buffets et même le morbier sont intégrés dans les parois et

illustrent l'extraordinaire virtuosité du menuisier qui a conçu l'ameublement de la pièce.

Le maître d'ouvrage pourrait avoir été un notaire, comme le laisse penser la présence inusitée d'un secrétaire mural.

Les visites commentées de la maison se feront par petits groupes et seront couplées avec un tour du village de St-Brais qui recèle d'autres trésors insoupçonnés du patrimoine.



2 L'ancienne école de Mormont et les ruines de Châtelvouhay à Courchavon

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h

où

rendez-vous à l'ancienne école de Mormont

visites

présentation en continu de différents bâtiments et objets du patrimoine local et déplacement libre depuis l'ancienne école de Mormont sur le site des ruines de Châtelvouhay (env. 20 min à pied, stand d'information sur place)

organisation

Office cantonal de la culture, Section d'archéologie et paléontologie et Section des monuments historiques, en collaboration avec L'Ecole de la Nature, Mormont

La récente réhabilitation de l'ancienne école de Mormont en « Ecole de la Nature » offre l'occasion de jeter un regard sur différentes composantes du patrimoine local et notamment sur les ruines du château de Châtelvouhay, probablement construit au cours du 12^e siècle.

Les fossés et levées de terre encore visibles sur le site ont permis à l'Université de Bâle de créer récemment un modèle 3D de ces vestiges. Ce modèle sera présenté aux visiteurs.



3 Temple de la Loge maçonnique « La Tolérance » à Porrentruy

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 12h et de 14h à 17h

où

Porrentruy, temple de la Loge maçonnique « La Tolérance », rue du Gravier 20

visites

commentées en continu par des membres de la Loge
organisation
 Loge maçonnique « La Tolérance »

La franc-maçonnerie moderne existe depuis 1717 et la Loge « La Tolérance » a été fondée en 1880 à Porrentruy. Ses membres vous feront visiter le bâtiment, construit en 1897, comprenant le temple proprement dit et la salle humide.

Ils vous expliqueront la démarche maçonnique et ses outils symboliques et évoqueront également le rôle des francs-maçons dans la déclaration d'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique (4 juillet 1776), dans l'élaboration de la Constitution de la Confédération suisse (1848) et dans l'abolition de la peine de mort en France (1981).



héritage
du pouvoir

canton de
Neuchâtel

9 et 10 septembre 2017

◀ Les voûtes étoilées de la Collégiale
de Neuchâtel

1 Entre ciel et terre, au cœur du chantier de la Collégiale



quand

samedi 9, à 13h, 14h, 15h et 16h

dimanche 10, à 12h, 13h, 14h, 15h et 16h

où

Neuchâtel, rue de la Collégiale 5

visites

- commentées thématiques : projet et chantier, histoire de l'édifice, fouille archéologique, travaux de conservation-restauration (prévoir des souliers adaptés à un chantier)

- programme détaillé sur place

et www.restaurationcollegialeneuchatel.ch

organisation

par les architectes AMSTN, le consortium MJFZ, la Section de l'urbanisme de la Ville de Neuchâtel, les Départements d'archéologie des Universités de Neuchâtel et de Lausanne et l'Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

La silhouette de la Collégiale – dont la construction a débuté vers 1190 – accompagne le quotidien des Neuchâtelois depuis plus de 800 ans. Mais la connaissent-ils vraiment ? Et de son côté, l'édifice a-t-il déjà révélé tous ses secrets historiques et archéologiques ? Le chantier qui débute cette année offre une occasion unique d'explorer l'intérieur de l'église du plus profond de ses entrailles jusqu'à mettre le nez dans les voûtes étoilées !

Moins immuable qu'il n'y paraît, le vénérable bâtiment nécessite régulièrement des soins, ainsi que des adaptations aux exigences et goûts du moment. De

quelles dégradations souffre-t-il ? Quels remèdes y apporter ? Comment répondre aux besoins contemporains de ses utilisateurs ?

A l'issue d'un concours d'architecture, un programme des travaux a été établi et le chantier découpé en trois étapes pour des raisons techniques autant que financières. Après une première phase consacrée à l'enveloppe de l'édifice et au cloître (2009-2013), la restauration intérieure de l'église a débuté en 2017. Les travaux concernent le traitement des parements et des voûtes, les sols, le mobilier, les vitraux et les installations techniques. Dans un troisième temps, débiteront les études et le chantier de requalification des abords.

Fouilles et échafaudages permettront de découvrir des lieux habituellement inaccessibles et des aspects inédits de l'histoire de l'édifice, sous la conduite des spécialistes oeuvrant à la restauration de l'édifice.



2 Disposer d'une inhumation digne de son rang



quand

dimanche 10, de 10h à 17h

où

Hauterive, Laténium, espace Paul-Vouga

activités

- visites commentées de la reconstitution du tumulus et du parc archéologique

- animation « menhir » pour les enfants

- ouverture du dépôt visitable

- gratuité du musée (dimanche uniquement)

- programme complet www.latenium.ch

organisation

Laténium et Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

En 2013, la démolition du restaurant « Le Lacustre » à Colombier révélait un ensemble d'au moins trois sépultures datées de l'âge du Bronze moyen (1600-1300 av. J.-C.). Ces découvertes venaient confirmer l'importance du site, puisqu'un dolmen du Néolithique final (1^{ère} moitié du 3^e millénaire av. J.-C.) avait déjà été mis au jour lors de la construction de l'établissement en 1876.

La découverte de telles sépultures n'est en soi pas inédite dans le canton de Neuchâtel, mais leur exploration selon des méthodes d'investigations modernes a mis en évidence l'importance du site comme lieu à vocation funéraire. Sa fréquentation a duré plus d'un millénaire, du Néolithique à l'âge du Bronze, une continuité exceptionnelle à quelques

centaines de mètres de l'endroit où s'élèveront ensuite une somptueuse villa romaine, puis le château de Colombier.

Tombe collective ou inhumation individuelle ? Construction spécifique ou récupération d'un lieu de sépulture plus ancien ? Richesse du mobilier funéraire ou sobriété des objets d'accompagnement ? Les archéologues du Laténium guideront les visiteurs dans leur décryptage des nombreux indices qui confirmeront le rang social élevé du défunt et l'exceptionnelle continuité funéraire du site de Colombier.

Unique en son genre en terre neuchâteloise, ce tumulus vient d'être reconstitué dans le parc du Laténium et sera inauguré à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.



3 La dictature de l'eau

quand
dimanche 10, à 14h et 15h
où

Le Locle, devant l'entrée des Moulins souterrains du Col-des-Roches

visites

commentées par les collaborateurs des Moulins souterrains du Col-des-Roches et du bureau d'architecture MSBR Nouvelle génération SA

Depuis le 17^e siècle, l'eau du Bied – sa force énergétique et son cours souterrain – règne en maître absolu sur les aménagements qui se sont succédés au Col-des-Roches : moulins, battoir, huilrière et scierie. En installant leurs machines dans le gouffre par lequel s'échappaient les eaux de la vallée, les premiers exploitants ont aménagé de manière spectaculaire la grotte et ses abords, afin de mouvoir de multiples engins tant sous terre qu'en surface. Aujourd'hui, l'eau sert de fil conducteur au jardin archéologique et paysager présenté pour la première fois au public.



4 La pendule neuchâteloise en rythme avec le pouvoir



quand
samedi 9 et dimanche 10, à 11h, 14h, 15h et 16h (durée 45 minutes environ)

où

La Chaux-de-Fonds, Musée international d'horlogerie (MIH), rue des Musées 29

visites

thématiques sur les volets symboliques de la pendule neuchâteloise par les collaborateurs du MIH

informations

- › parcours pour les enfants
- › entrée gratuite à l'exposition temporaire «La neuchâteloise» www.mih.ch

Simple moyen de connaître l'heure ou objet identitaire? Alchimie de savoir-faire techniques et esthétiques, la pendule dite neuchâteloise se retrouve dans les intérieurs privés autant que dans les lieux où s'exerce le pouvoir et dans les espaces d'officialités depuis le 18^e siècle à nos jours. Profitez de visites ciblées pour découvrir ses nombreuses facettes, parmi lesquelles son entrée dans l'arsenal diplomatique suisse de la seconde moitié du 20^e siècle.



5 L'exercice du pouvoir, des procès surprenants



quand
samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h (ouverture du site jusqu'à 20h le samedi)

où

Valangin, Château

visites et animations

- › reconstitution de procès médiévaux par diverses troupes médiévales
- › visites guidées du gibet
- › conférences de Jean-Daniel Morerod et Olivier Silberstein, historiens, Université de Neuchâtel
- › ateliers pour les enfants
- › programme détaillé www.chateau-de-valangin.ch

informations

- › badge de soutien (CHF 8.-)
- › possibilité de se restaurer

Rendre la justice est un attribut du pouvoir seigneurial, une prérogative bien souvent matérialisée par un château. Valangin ne fait pas exception à la règle avec ses prisons et son gibet. Le temps d'un week-end, les reconstitutions de procès médiévaux, visites du gibet de potence et conférences retraceront l'histoire des derniers condamnés à mort.



6 Lieux, textes, images, le pouvoir chez Friedrich Dürrenmatt



quand
samedi 9, à 14h, 16h et 17h finissage de l'exposition
dimanche 10, à 11h et 14h

où

Neuchâtel, Centre Dürrenmatt Neuchâtel (CDN), Pertuis-du-Sault 74

visites

- thématiques par Florian Thiébaud, guide CDN
- « Friedrich Dürrenmatt – L'imaginaire des sciences »
- › samedi 9, Finissage de l'exposition
- › visite guidée à 16h et «Salon Dürrenmatt – Astrologie» à 17h, programme détaillé www.cdn.ch

Pouvoir de l'argent, de la science ou encore de Dieu, cette thématique est omniprésente dans l'œuvre de Dürrenmatt et constitue le fil conducteur des visites de l'exposition et de la bibliothèque du célèbre écrivain, un lieu chargé de pouvoir symbolique. Des textes et des caricatures pleines de fantaisie et de sarcasme rappelleront le discours critique que l'écrivain formulait envers les institutions suisses.



7 Sur les traces du comte René de Challant

quand

dimanche 10, de 9h45 à 16h45

où

La Chaux-de-Fonds, Parc des Sports, rue de la Charrière 70 (départ et arrivée)

randonnée

▸ commentée par Maurice Grünig, guide « nature et patrimoine »

informations

▸ 9h45, rendez-vous à l'arrêt Parc des Sports (La Chaux-de-Fonds); 10h, départ du car postal; à pied depuis Bassets-Croisée jusqu'à Biaufond (Douane); retour en car postal à 16h45 au Parc des Sports - gratuité du trajet grâce au soutien du Parc naturel régional du Doubs

▸ carte d'identité

▸ souliers et équipement adéquat pour une sortie qui aura lieu par tous les temps

▸ marche: 3h environ (dénivelé négatif de 400 m)

▸ repas tiré du sac (organisé autour d'un feu de bois par le Club jurassien)

▸ animaux interdits

organisation

Parc naturel régional du Doubs

🌐 www.parcdoubs.ch

Marchez dans les pas de René de Challant, le seigneur de Valangin qui, au 16^e siècle, régnait sur une bonne partie des terres « neuchâtelaises ». Ses possessions s'étendaient alors, du Val-de-Ruz à la frontière des 3 Evêchés, sur les

bords du Doubs, plus précisément à Biaufond. La balade commentée se limitera au parcours de la région du Valanvron et de la Rasse, pour arriver à Biaufond. Des invasions de la guerre de Trente Ans à la défense nationale du 20^e siècle, les soubresauts de l'histoire ont en effet laissé de nombreuses empreintes patrimoniales dans cette région proche de la frontière.

Depuis quelques années, le Parc naturel régional du Doubs travaille à développer les collaborations entre les deux rives de la rivière et à dialoguer avec les nombreuses entités régionales concernées. Petit à petit, cette barrière naturelle longtemps difficile à franchir devient la colonne vertébrale d'un projet commun de valorisation des innombrables richesses naturelles et patrimoniales de ce coin du Jura.



8 Pouvoir maçonnique: au-delà des idées reçues

▸ Loge Les Vrais Frères Unis

quand

samedi 9, à 10h, 12h, 14h et 16h

où

Le Locle, rue des Envers 37

▸ Loge La Bonne Harmonie

quand

samedi 9, de 10h à 12h et de 14h à 17h

où

Neuchâtel, rue Pierre-à-Mazel 9

▸ Loge L'Amitié

quand

samedi 9, de 10h à 12h et de 14h à 17h

dimanche 10, de 10h à 12h et de 13h30 à 16h

où

La Chaux-de-Fonds, rue de la Loge 8

▸ Loge Egalité

quand

samedi 9, de 10h à 12h et de 14h à 17h

dimanche 10, de 10h à 12h et de 13h30 à 16h

où

Fleurier, Place-d'Armes 17

visites

guidées par les membres de chacune des loges maçonniques

organisation

Loges maçonniques du Locle, de Neuchâtel, de La Chaux-de-Fonds et de Fleurier

Pour célébrer les trois cents ans de la naissance à Londres de la franc-maçonnerie moderne, les quatre loges neuchâtelaises ont décidé d'ouvrir leurs portes au public. Une occasion unique de retracer leur histoire, d'évoquer leurs personnalités fondatrices et d'interroger certaines idées reçues, parmi lesquelles la réalité du pouvoir de la franc-maçonnerie en tant qu'organisation ou l'existence d'une architecture spécifiquement maçonnique. Si les bâtiments qui abritent ces loges ne se distinguent guère de leurs voisins, leurs intérieurs en revanche recèlent des ensembles décoratifs inhabituels pour un public extérieur à la franc-maçonnerie.



héritage
du pouvoir

canton du
Valais

9 et 10 septembre 2017

Macht und Pracht

Kanton Wallis

9. und 10. September

2017



◀ La bataille de la Planta en 1475.
Alexandre Lévine, dessin numérique, 2017
Die Schlacht auf der Planta im Jahr 1475.
Alexandre Levine, digitale Zeichnung, 2017.

1 St-Gingolph, héritage du pouvoir

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 11h à 17h
samedi 16 et dimanche 17, de 11h à 17h

où

Château de St-Gingolph

visites

commentées par les guides du Musée de l'exposition permanente et de l'exposition thématique « Héritage du pouvoir »

informations

› à proximité des transports publics et possibilité de parcage

› dès 11h00 petite restauration

organisation

comité des Amis du Musée des Traditions et des Barques du Léman

Le Musée invite le public à découvrir l'exposition permanente ainsi qu'une exposition thématique ayant trait aux vicissitudes du pouvoir

dans les Chablais savoyard et valaisan. Guingulf d'Avalon, fondateur présumé du village de St-Gingolph et mort assassiné en 760 par l'amant de son épouse, fait partie de l'exposition.



2 Vouvry, à l'ombre du grand Stockalper

quand

samedi 9, 14h à 18h

où

Musée Historique du Chablais, Château de la Porte du Scex, route du Château 1, 1895 Vouvry

visites

› visites du Château dès 14h

› conférence à 17h par Gaëtan Cassina, historien du patrimoine, a.r.h.a.m. (durée 1h)

informations

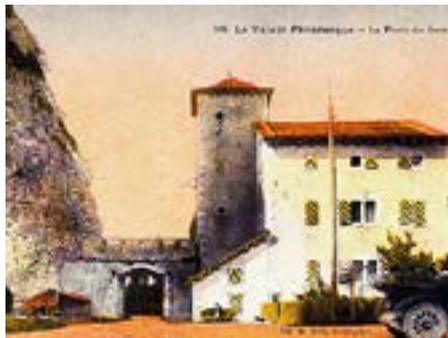
› parking gratuit à proximité

› www.musee-chablais.ch

organisation

Musée historique du Chablais

La Porte-du-Scex: une construction militaire, administrative, politique ou économique? Quel rayonnement a-t-elle eu? Quel intérêt a-t-elle aujourd'hui? Gaëtan Cassina nous dévoile l'histoire passionnante de ce lieu d'exception.



3 Monthey, des comtes aux gouverneurs

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 14h à 18h

où

rendez-vous devant l'Office de Tourisme sur la Place centrale

visites

› promenade commentée à 14h au travers la vieille ville (rdv devant l'OT), par Pierre-Alain Bezat, archiviste de la ville de Monthey (durée env. 2h), selon public autre visites possibles

› verree à la fin des visites

› château ouvert de 14h à 18h

informations

se munir de bonnes chaussures

organisation

Association et Espace historique du Vieux-Monthey

Agréable lieu de repos au cœur de la ville, il ne reste plus rien de l'ancien château comtal savoyard; ses pierres ont servi aux digues de la Vièze. Son successeur, le château des gouverneurs, est toujours conservé. Il abrite deux tableaux uniques qui retracent le passage de l'ensemble des gouverneurs valaisans qui séjournèrent entre ses murs.



4 Le Châble, Bagnes, la Maison de l'Abbaye

quand

samedi 9 à 10h, 11h et 15h

où

L'Abbaye, rue de Clouchèvre 2, 1934 Le Châble (Bagnes)

visites

guidées par Christine Payot, historienne, et Pierre-François Mettan, professeur de français (durée env. 60 min).

information

à 5 min à pied depuis la gare du Châble.

organisation

Musée de Bagnes

La Maison de l'Abbaye a d'abord été l'expression du pouvoir de l'Abbé de St-Maurice sur le val de Bagnes. Elle sera ensuite la résidence de plusieurs hommes politiques, dont Maurice Troillet. Elle acquerra un nouveau rayonnement avec la présence et l'œuvre de Maurice Chappaz. Une visite entre histoire et littérature, des caves aux combles.



5 Saxon, château et chapelle romane



quand

samedi 9 et dimanche 10, à 10h, 11h, 13h30 et 15h

où

Chemin de la Tour 21

visites

guidées par Jean-Christophe Moret, archéologue et historien

informations

- 30 min à pied depuis la gare ou 10 min à pied depuis le parking du village
- pas d'accès véhicule
- se munir de bonnes chaussures
- enfants sous surveillance parentale

organisation

- Commune de Saxon
- Service des bâtiments, monuments et archéologie

Entre 1278 et 1285, le comte de Savoie fortifie l'ancien bourg de Saxon en l'entourant d'une enceinte et fait bâtir le château actuel, transformant l'ensemble en une solide place forte pour renforcer sa mainmise sur le Bas-Valais. La chapelle romane du bourg, l'une des plus anciennes du Valais, date du 12^e siècle.



6 Savièse, « Pa capona »

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 14h à 18h

où

Maison de Commune de Savièse, St-Germain

visites

visite libre

informations

- Office du tourisme +41 27 395 27 37
- info@saviese-tourisme.ch
- depuis la gare de Sion bus ligne 341 jusqu'à l'arrêt «St-Germain (Savièse), centre»

organisation

Commune de Savièse

Le temps d'un week-end, la confidentielle salle du Conseil communal s'ouvre au public. A cette occasion, les visiteurs découvriront ce lieu de pouvoir où les symboles sont omniprésents : bannière, tenue d'apparat, coupes de la Bourgeoisie, ancienne prison... ainsi que les multiples épées, emblèmes



chers aux Saviésans et témoins du passé belliqueux de cette communauté au service de son évêque.

7 Sion, héritages du pouvoir épiscopal

quand

samedi 9 et dimanche 10, à 13h, 14h, 15h, 16h et 17h

où

Pénitencier, rue des Châteaux 24

visites

guidées de l'exposition temporaire au Pénitencier «Trésors de cathédrale», suivie des visites de la Majorie et du Palais épiscopal

information

+41 27 606 47 08

organisation

Musées cantonaux du Valais

L'exposition «Trésors de cathédrale» consacrée aux objets de culte de l'Evêché de Sion et du Chapitre cathédral présente des pièces uniques en Suisse. Complétée par la visite de la Majorie et du Palais épiscopal, elle permet de comprendre l'évolution du pouvoir épiscopal en Valais, depuis les origines jusqu'à nos jours.



8 Sion, les tablettes du pouvoir

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 14h à 17h

où

Château de Valère

visites

«Les tablettes du pouvoir»: parcours tout public sur tablettes numériques.

information

+41 27 606 47 08

organisation

Musée d'histoire du Valais

En Valais comme ailleurs, le pouvoir a pris des formes différentes au fil du temps. Le nouveau guide de visite interactif vise à faire comprendre l'importance de ces symboles dans la vie des hommes et permet un contact différent avec les objets (vidéos, images 3D...), pour découvrir les personnages emblématiques de l'histoire valaisanne.



9 Sion, dessine-moi une bataille...

quand

samedi 9

où

Les Arsenaux, Rue de Lausanne 45

visites

10h - 11h30 : conférence et vernissage de la BD
14h - 16h : atelier pour enfants, mise en couleur d'un choix de planches de la BD

information

+41 27 606 45 50

organisation

Archives de l'Etat du Valais et Médiathèque Valais

Alexandre Levine dévoile les coulisses de la création de sa BD «La bataille de la Planta, Sion 1475», qui paraîtra aux Editions Monographic à l'occasion des JEP. Le public pourra également admirer les documents d'archives qui ont permis à l'auteur de retracer le déroulement de cet épisode de l'histoire du Valais épiscopal. L'après-midi, petits et grands pourront s'essayer à la mise en couleur d'un choix de planches de la BD.



10 Sion, Hôtel de ville

quand

samedi 9 à 9h30, 10h30, 11h30, 13h30 et 14h30

où

Hôtel de ville, rue du Grand-Pont 12

visites

visites guidées par Laurence Laffargue et Fanny Corvaglia-Schubach, historiennes de l'art, et Romaine Syburra-Bertelletto, conseillère bourgeoise en charge de la culture

information

inscription obligatoire au +41 79 823 47 94 jusqu'au 08.09 à 16h

organisation

Bourgeoisie de Sion

Propriété de la Bourgeoisie de Sion, l'hôtel de ville est fidèle à sa vocation d'origine : être le siège du gouvernement de la ville, municipal ou bourgeoisial. Dans un style Renaissance dit toscan, sa construction débute en 1657 sous la direction du maître maçon Michel Mäg. Le riche décor boisé est un exemple rare d'ébénisterie du 17^e siècle.



11 Sion, tour médiévale et salon baroque

quand

samedi 9 et dimanche 10, à 10h et 14h

où

Maison de Platea, Rue du Vieux-Collège 14

visites

commentées par Fabrice Bulet, historien (1.5h)

information

inscription obligatoire au +41 79 823 47 94 jusqu'au 08.09 à 16h

organisation

› Agnès Guhl, infopressag4

› Service des bâtiments, monuments et archéologie

Bâtie sur le rocher de Valère, la maison de Platea était composée à l'origine de deux tours seigneuriales, reliées entre elles au 16^e siècle pour former une imposante résidence disposée autour d'une cour intérieure. Le complexe sera encore transformé aux siècles suivants. La propriétaire invite le public à venir découvrir cet ensemble d'exception.



12 Sion, Île de Pâques – Petit-Chasseur

quand

samedi 9, de 18h30 à 21h

où

› Arrêt de bus «Sion, St-Guérin Ouest» (visite 18h30)
› Petit-Chasseur39, ext. au sud (film et conférence 19h30)

visites

› visite commentée du site funéraire du Petit-Chasseur par Manuel Mottet, préhistorien
› projection du film «Île de Pâques, le grand tabou»
› conférence «Architecture monumentale et pouvoir à l'Île de Pâques (Rapa Nui, Chili)» par Nicolas Cauwe, préhistorien, conservateur aux Musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles

informations

film et conférence dans le hall du bâtiment Petit-Chasseur 39 en cas de mauvais temps www.ava-wag.ch

organisation

Association Valaisanne d'Archéologie

Quel que soit le lieu ou l'époque, les monuments mégalithiques sont des manifestations de pouvoir au sein d'une communauté. Le public est invité à découvrir les similitudes existant entre les statues de l'Île de Pâques et les stèles du Petit-Chasseur...



13 Sierre, seigneurs et patriciens

quand

samedy 9 et dimanche 10, à 10h et 14h

où

rendez-vous sur la place de l'hôtel de ville, rue du Bourg 14
visites

commentées, par Louis-Fred Tonossi, guide du patrimoine (1.5h), suivies d'un apéro offert par la Ville et la Bourgeoisie de Sierre

informations

inscription au +41 27 452 02 31 ou à culture@sierre.ch jusqu'au 08.09 matin

organisation

Ville et Bourgeoisie de Sierre

Le Vieux Bourg de Sierre affiche un alignement de bâtiments historiques, témoins des divers pouvoirs ayant dominé la région. Bourgeoisie et Ville invitent à découvrir le château des vidomnes, tour seigneuriale médiévale récemment restaurée, et l'hôtel de ville, résidence de l'une des familles les plus puissantes du district durant l'Ancien Régime.



14 Leuk-Stadt, die von Werra

wann

Sonntag 10., um 10 Uhr, 11.15 Uhr, 13 Uhr, 14.15 Uhr und 15.30 Uhr

wo

Leuk, Treffpunkt Majorshof, Galdinen 3

was

Innen- und Aussenbesichtigung der Leuker von Werra-Gebäude mit Eigentümer Sulpice Piller (Majorshof, von Werra-Stadel) und Miteigentümerin Claudia Zen-Ruffinen (Marmorsaal im von Werra-Schloss, nur nachmittags), ca. 2 Std

Informationen

Anmeldung erforderlich unter +41 79 823 47 94 bis 08.09 (16 Uhr)

Organisation

Dienststelle für Hochbau, Denkmalpflege und Archäologie

Das an einzigartiger Lage erbaute Leuk war bereits im Mittelalter Sitz bischöflicher Lehensherren. Ab dem 16. Jh. übernahmen neu erstarkte Familien – darunter die von Werra – die Führung und errichteten herrschaftliche Renaissance-, Barock- und Klassizismus-Gebäude. Der Majorshof und das von Werra-Schloss gehören zu den schönsten Beispielen.



15 Turtmann, Etappenort und Patrizierdorf

wann

Samstag 9. und Sonntag 10., um 14 Uhr

wo

Turtmann, Treffpunkt Jlumplatz beim Bürgerhaus

was

geführter Rundgang durch das Dorf mit Innenbesichtigung des Bürgerhauses (1604) und des Gasnerhauses (1655), ca. 1.5 Std

Informationen

www.stiftungaltesturtmann.ch

Organisation

Stiftung Altes Turtmann

In der frühen Neuzeit entwickelte sich das an der Reichs- und Landstrasse gelegene Turtmann zu einem wichtigen Etappenort im Warenverkehr von Norditalien durchs Wallis nach Frankreich und in die restliche Schweiz. Die im 16. und 17. Jh. von einflussreichen Familien erbauten Steinbauten zeugen noch heute von dieser Blütezeit, welche 1670 im Bauprojekt eines Herrschaftshauses von Kaspar Jodok Stockalper gipfelte. Stockalperts Ziel, aus Turtmann auf Kosten Leuks ein neues Zentrum zu schaffen, wurde jäh zerstört, als er 1678 gestürzt wurde. Turtmann konnte sein historisches Ortsbild bis heute mehrheitlich wahren und zählt noch heute an die 40 Gebäude aus der Patrizierzeit. Dank der 1982 gegründeten Stiftung Altes Turtmann wurden bereits mehrere für den Ort charakteristische Patrizierhäuser aufwendig saniert und erhalten. Der Rundgang führt vorbei am Morencyhaus (1602), am Alten Kaplaneihaus (17. Jh.), am Bürgerhaus (1604), an der Alten Sennerie (17. Jh.), an den Stockalper-Ruinen (1670),

am Thurelle Bertschen (1662), am Waebihaus (1648) und am Gasnerhaus (1655). Anlässlich der Denkmaltage werden dem Publikum sonst nicht zugängliche Gebäude geöffnet. Gleichzeitig zu den Denkmaltagen werden in einer Foto-Ausstellung die holzgeschnitzten ‚Binnen‘-Innschriften von Turtmann und Unterems vom 15. bis 18. Jahrhundert gezeigt.



16 Niedergesteln, Geschichte aus Holz und Wort

wann

Samstag 09., um 13.30 Uhr

wo

Niedergesteln, Treffpunkt Riedjiplatz

was

geführter Ritterweg zur Burg, 1.5 Std

Informationen

- › Anmeldung erforderlich unter +41 27 934 29 69 (10 bis 16 Uhr) oder museum@aron.ch, bis 07.09 16 Uhr
- › gutes Schuhwerk
- › die Restaurants Schmitta und Roti Wychüefa bieten Ihnen ein spezielles Tagesmenu an
- › organisierter Rücktransport zum Bahnhof Raron

Organisation

Stiftung Gestelnburg – pro Castellione

Auf dem Weg zur Gestelnburg begegnen Sie den neun ehemaligen Burgherren. Die am Ritterweg errichteten Ritter erzählen von ihren markantesten 'Taten'. Der Weg soll keineswegs vergangene Zeiten glorifizieren, sondern Geschichte lebhaft machen. Zwischen 2008 und 2015 wurden die Ritter von Künstlern der Holzbildhauerei Brienz in Lärchenholz geschnitzt.



17 Raron, Vom Adler zum Weinstock

wann

Samstag 9., um 9.30 Uhr, 10 Uhr und 10.30 Uhr

wo

Raron, Treffpunkt Dorfplatz

was

Geführter Rundgang vom Maxenhaus hinauf zur Burgkirche (1.5 Std.). Innenbesichtigung von Zentriegenhaus, Burgkirche, Museum auf der Burg

Informationen

- › Anmeldung erforderlich unter +41 27 934 29 69 (10 bis 16 Uhr) oder museum@aron.ch bis 07.09, 16 Uhr
- › gutes Schuhwerk
- › organisierter Transport nach Niedergesteln

Organisation

Museum auf der Burg – Raron

Der Burghügel von Raron war im Mittelalter nacheinander Herrschaftssitz der Familien von Raron, Asperlin und de Chevron-Villette. Im 16. Jh. kaufte die erstarkte Gemeinde den Wohnturm auf und beteiligte sich am Umbau des Palas' in eine Pfarrkirche. Prächtige Steinbauten am Hügelfuss zeugen von der frühneuzeitlichen Bedeutung des Zendenhauptorts.



18 Brig, Rittersaal und Panoramatapeten

wann

Samstag 9., 10.30 Uhr bis 12 Uhr

wo

Stockalperschloss, Treffpunkt Schlosshof

was

Rundgang durch das Stockalperschloss mit Arthur Huber, Schlosswart und Museumsleiter

Organisation

Museum Stockalperschloss

Silberretabel, Rittersaal, Arkadenhof, Prunkmöbel, Panoramatapeten und vieles mehr. Über Jahrhunderte wurde das Stockalperschloss ausgestattet und verziert. Die reich gestalteten Innenräume zeigen eine grosse stilistische Vielfalt und zeugen von der politischen und wirtschaftlichen Macht der einstigen Schlossbesitzer.



19 Ernen, Gesslers Hut

wann

Sonntag, 10., 14.15 Uhr bis 16.15 Uhr

wo

Ernen, Dorfplatz

was

Dorfrundgang mit Peter Clausen, Dorfführer, mit einem besonderen Blick auf Symbole weltlicher und kirchlicher Macht

Informationen

📍 www.landschaftspark-binntal.ch

Organisation

Landschaftspark Binntal

In Ernen zeigt die imposante Pfarrkirche den Einfluss der Kirche. Privathäuser zeugen vom Reichtum ihrer einstigen Besitzer. Der Galgen als Richtstätte ist weithin sichtbar. Und die Telfresken erzählen von Wilhelm Tell, der sich vor Gesslers Hut nicht verbeugen wollte. Erfahren Sie, wer das Sagen hatte und was es mit den Dorfkönigen auf sich hat.



héritage
du pouvoir

canton de
Vaud

9 et 10 septembre 2017



◀ Lausanne, Palais de justice de
Montbenon, salle d'audience «Léman»

1 Rougemont, le château et l'église

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h

où

route de Flendruz 3

visites

libres, avec les commentaires de Nicolas Delachaux, architecte EPFL-SIA, Patrick Tamone, architecte, et Nathalie Zervudachi, représentante des propriétaires guidées à 10h30, 11h30, 14h30 et 15h30 par Denyse Raymond, historienne de l'art; rendez-vous devant le château

informations

▸ CFF, arrêt Rougemont, puis 15 min à pied

▸ parking en face du château, parkings de la gare, du collège et du téléphérique

organisation

Section monuments et sites

Du prieuré clunisien fondé vers 1080, premier et seul couvent des Alpes vaudoises, nous pouvons encore observer la nef romane de l'église. Rougemont appartient ainsi à la même famille spirituelle que les abbayes de Payerne et Romainmôtier.

Le sanctuaire est dédié à Saint-Nicolas de Myre, martyr du 4^e siècle fêté le 6 décembre.

En 1555, Le Sannenland et le Pays d'Enhaut deviennent un baillage bernois et le prieuré disparaît. L'ancienne église, affectée au culte réformé, voit son chœur reconstruit en 1585. À la même époque, une flèche oberlandaise vient coiffer le clocher. La restauration du début du 20^e siècle donne à l'intérieur son aspect actuel. En 1571, Leurs Excellences de Berne décident « de faire du petit couvent de Rougemont une demeure imposante et bien protégée, à l'usage du bailli de Saanen ». Plutôt que d'un château, il s'agit d'une maison forte, dont les éléments défensifs apparaissent plus comme des symboles du pouvoir que militairement efficaces.

Le château devient propriété privée en 1798. Il subit au cours du temps plusieurs restaurations, en particulier après l'incendie de 1973. Actuellement en travaux, il ouvrira exceptionnellement ses portes pour les journées du patrimoine. Ainsi, il sera possible de visiter les cours intérieure et extérieure du bâtiment, la cave, la tour d'escalier et les galeries.



2 Roche, musée suisse de l'orgue une ancienne grange relais

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 16h30

où

rue du St-Bernard 5

visites

libres, avec des commentaires sur l'édifice par André Gremion, expert en physique des bâtiments, et des explications sur les collections par les guides du musée

informations

▸ CFF, arrêt Villeneuve ou Aigle, puis prendre le bus TPC, arrêt Roche-Musée

▸ parking dans le préau du collège ou au centre sportif

organisation

Fondation du Musée suisse de l'orgue

Les chanoines du Grand-Saint-Bernard avaient, au Moyen Âge déjà, jalonné la route d'accès au fameux col de relais destinés notamment aux pèlerins. Datant du 15^e siècle, la grange relais désormais consacrée à l'orgue, faisait partie du relais de Roche, dont elle est aujourd'hui le dernier vestige. L'édifice a perdu sa fonction initiale au 18^e siècle et s'est mué en grange et étable après d'importantes transformations. Saisi par l'État du Valais au sortir de la guerre du Sonderbund, le bâtiment a été vendu à un privé en 1853. Doté d'une partie habitable, il est exploité comme ferme agricole jusqu'à son rachat par la Commune de Roche en 1970. Condamné à une démolition programmée, l'édifice aux proportions impressionnantes est sauvé *in extremis*. Les restaurations successives ont permis d'y recevoir les collections du Musée de l'orgue, notamment dans la grande « nef » centrale dont on peut admirer l'extraordinaire charpente.

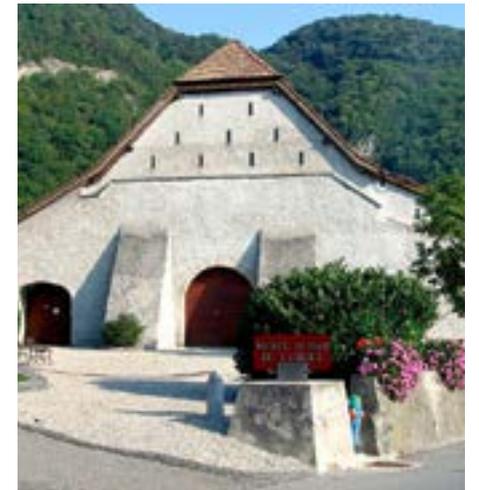
Roi des instruments de musique, par son esthétique comme par ses sonorités, l'orgue méritait qu'on le célèbre en un haut lieu culturel et architectural. Du prototype d'un orgue réalisé en 246 avant J.-C. à Alexandre le Grand (reconstitué grandeur nature) au grand orgue de concert Tschanun de 1934, muni de 2'700 tuyaux, en passant par bien d'autres objets et pièces de nature à intéresser les profanes comme les spécialistes, les collections du musée rassemblent vingt-trois siècles de musique, d'histoire et de technique.

Concert d'orgue

▸ par Christophe Guida, organiste

▸ samedi 9, à 17h, durée env. 1 h

▸ nombre de places limité (env. 100 pers.), sans inscription, gratuit



3 Ollon, le château de la Roche

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h

où

rue du Château 5

visites

libres, avec les commentaires de Karina Queijo, historienne de l'art et des monuments, Anna Pedrucci et Aude-Line Pradervand, archéologues Archeotech

informations

- train Aigle-Ollon-Monthey-Champéry, arrêt Ollon, puis 5 min à pied
- bus Aigle-Villars-sur-Ollon, arrêt Ollon, puis 5 min à pied
- parking limité sous la gare d'Ollon, suivre la signalétique en place
- bonnes chaussures recommandées

organisation

Association du Château de la Roche

🌐 www.chateau-ollon.ch

Situé au cœur du village, le château de la Roche représente l'une des dernières maisons fortes médiévales conservées dans le Chablais. Le noyau primitif du bâtiment, conçu d'abord comme une simple tour, remonte au début du 13^e siècle. Au début du 14^e siècle, il appartient à la famille de la Roche, qui administre le vidomnat d'Ollon au nom de l'Abbaye de Saint-Maurice. Du milieu du 14^e siècle au 16^e siècle, l'édifice est ensuite propriété de la famille de Rovéréaz. Deux chantiers modifient l'aspect du bâtiment initial en l'agrandissant jusqu'à ses dimensions actuelles, l'un au 14^e siècle et l'autre entre la fin du 15^e et le début du 16^e siècle. Classé monument historique en 1976,

le château a toutefois failli disparaître en 1982, lorsque sa toiture s'effondra, faute d'entretien. Le bâtiment fut sauvé d'une destruction totale grâce à la mobilisation d'habitants du village qui constituèrent une association, puis une fondation qui œuvrent depuis lors à sa restauration et à sa mise en valeur par différentes manifestations culturelles. Leurs actions ont été officiellement reconnues par le Prix *Heimatschutz* en 1989 et par la Distinction Vaudoise du Patrimoine en 2012. Les journées européennes du patrimoine offrent une occasion exceptionnelle de découvrir ce monument habituellement fermé au public. Les visiteurs profiteront de la présence de spécialistes qui partageront leurs connaissances sur le développement architectural du bâtiment, ainsi que sur l'histoire de ses propriétaires successifs. Témoins de l'occupation des lieux au fil du temps, peintures murales et graffitis peints ou incisés seront également présentés. Enfin, le public pourra se rendre compte des travaux de restauration entrepris depuis plusieurs années dans le respect des vestiges médiévaux.



4 Aigle, l'ancienne maison de ville en chantier

quand

samedi 9 et dimanche 10, à 10h, 11h, 13h, 14h et 15h

réservation obligatoire du 25 août au 7 septembre sur

🌐 www.journeesdupatrimoine.ch/vaud

où

place du Marché 1

visites

guidées par Antoine Graf et Sophie Blanc-Hutmacher, architectes Graf & Rouault en charge de la restauration, avec les commentaires de Pascal Pittet, restaurateur des voûtains en plâtre, et d'un conservateur-restaurateur de l'Atelier Saint-Dismas

informations

- CFF, arrêt Aigle, puis 10 min à pied
- site en chantier: tenue adaptée et enfants dès 10 ans

organisation

Section monuments et sites

Le bâtiment a été construit vers 1500 par Nicolas Chevron, puis vendu en 1541 à Nicolas de Graffenried. La date de 1640 gravée sur le linteau de la porte correspond à une transformation par la famille de Graffenried. Il est racheté par la Bourgeoisie d'Aigle en 1699. Sous l'Ancien Régime, cet édifice aux proportions équilibrées semble servir aux activités de la Bourgeoisie, mais également d'auberge. Après avoir envisagé de transformer le bâtiment en école, la Commune le vendit en 1855 à Charles Perrottet. Il passa entre diverses mains privées avant d'être racheté par la Commune en 1885 qui y effectue des transformations pour y loger une partie de son administration. La date de 1886, qui marque cette campagne de travaux, a été ajoutée au-dessus de

la porte d'entrée. Le bâtiment servit de bureaux communaux jusqu'en 1963, date du déménagement de l'administration dans le nouvel hôtel de ville. Depuis le milieu du 20^e siècle, le bâtiment a eu plusieurs affectations, notamment celle de galerie au rez-de-chaussée et de bibliothèque au 1^{er} étage.

Le bâtiment fait l'objet d'un important chantier depuis début 2017. Les travaux de transformation concernent l'ensemble de l'édifice qui accueillera à nouveau l'administration. Le chantier qui illustre les enjeux de la conservation du patrimoine, réserve quelques belles surprises telles que la découverte d'un ancien décor peint dissimulé sous des couches de plâtre et de peinture ou, grâce à un savoir-faire artisanal spécifique, l'exceptionnelle conservation de plafonds à entre-vôûts, qui ne tenaient plus qu'à un fil.



5 Lavaux, l'héritage du pouvoir bernois

quand

samedi 9 et dimanche 10, à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h :

balade direction Grandvaux, durée env. 1h30

samedi 9 et dimanche 10, à 10h30, 11h30, 14h30 et 15h30 : balade direction Riex-Epesses, durée env. 1h30

où

rendez-vous devant la Maison Jaune, route de Lausanne 1, à Cully

balades

guidées par les Guides du Patrimoine de Lavaux

informations

- CFF, S3, S2, arrêt Cully
- CGN, débarcadère de Cully
- parking, suivre les indications de la manifestation Lavaux Passion
- bonnes chaussures, protection pluie/soleil
- places limitées, réservation recommandée : info@lavaux-unesco.ch ou par téléphone au +41 21 946 15 74

organisation

Association Lavaux Patrimoine mondial

🌐 www.lavaux-unesco.ch

À l'occasion des journées européennes du patrimoine, l'association Lavaux patrimoine mondial vous propose de partir en randonnée sur les sentiers du vignoble en terrasses inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Deux balades guidées au départ de Cully permettront de découvrir des maisons historiques et leur environnement témoignant de l'histoire des Bernois dans le Pays de Vaud. Certaines familles patriciennes bernoises ou fribourgeoises ont construit des demeures dans les villages, comme c'est le cas de la Maison

Maillardoz (16^e siècle) à Grandvaux, alors que d'autres familles construisirent en hauteur dans les vignes, à l'exemple de la Maison Clos du Boux à Epesses.

Balade en direction de Grandvaux

La visite débute à la Maison Jaune de Cully et se poursuit en direction de Grandvaux pour découvrir la Maison Maillardoz et son étonnante charpente, ainsi que la Maison Buttin-de-Loës et sa salle au décor du 17^e siècle. Retour à Cully.

Balade en direction de Riex-Epesses

La visite débute à la Maison Jaune de Cully et se dirige vers Riex et Epesses pour découvrir le Domaine de l'Hôpital des Bourgeois de la ville de Fribourg et la Maison Clos du Boux trônant fièrement dans les vignes à Epesses. Retour à Cully.



6 Lausanne, l'hôtel de ville

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h

où

place de la Palud 2

visites

libres, avec les commentaires de Martine Jaquet, déléguée à la protection du patrimoine bâti, et des historiens de l'art UNIL

information

M2 dir. Croisettes, arrêt Flon ou Riponne-Maurice Béjart

organisation

Ville de Lausanne, déléguée à la protection du patrimoine bâti et Service des parcs et domaines

L'hôtel de ville a été édifié de 1673 à 1675, au cours de la période bernoise, d'après les plans d'Abraham de Crousaz qui conserva notamment les voûtes et piliers des anciennes halles à blé du 15^e siècle, devenues le « Forum » en 1975. La partie sud, ouvrant sur la place de la Louve, fut surélevée par l'architecte Henri Perregaux en 1816.

La visite permettra de découvrir la salle du Conseil communal, ancienne salle des « Deux-Cents », rénovée en 2007-2008 ; la salle des Commissions, ancienne « Chambre de justice » de l'époque bernoise et son poêle de faïence de 1781, ainsi que ses panneaux armoriés d'anciennes familles de conseillers lausannois des 17^e et 18^e siècles ; la salle de la Municipalité, ses lambris de noyer de 1780 et ses bancs surélevés adossés aux parois, ainsi que de remarquables vitraux du 16^e siècle ; la salle des Mariages, destinée à l'origine aux

réunions du « Conseil des Soixante » a conservé de belles et sobres boiseries à pilastres cannelés. Dans les combles, dont la hauteur est équivalente à la façade côté Palud, la remarquable charpente se développe sur trois niveaux.

L'édifice fut le témoin d'événements marquants de l'histoire vaudoise : le Major Davel y présente son plan pour l'autonomie du Pays de Vaud en 1723 ; le 24 janvier 1798, la foule fait irruption dans la salle des « Deux-Cents » pour libérer le pays de la tutelle bernoise ; le 14 avril 1803 se tient la première séance du Grand Conseil, constitutive du nouveau régime.

Dégustation de vins

Le caveau sera ouvert pour y déguster les vins de la Ville de Lausanne, le plus grand propriétaire viticole public de Suisse.



7 Lausanne, le château Saint-Maire en chantier

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h

où

place du Château, accès par la rue de la Barre

visites

libres, avec les commentaires de Christophe Amsler, Nicolas Delachaux, Danilo Mondada, Thomas Geyraud et Fabrice Passaplan, architectes en charge de la restauration, Eric-James Favre-Bulle, conservateur-restaurateur Atelier Saint-Dismas, Brigitte Pradervand, historienne de l'art, Vincent Grandjean, chancelier d'État, et un-e archéologue du bureau Tera

information

M2 dir. Croisettes, arrêt Riponne-Maurice Béjart

organisation

Section monuments et sites

Construit vers 1400-1430 pour servir de résidence aux évêques de Lausanne, le château Saint-Maire est demeuré dès lors le siège du pouvoir, passant tour à tour aux Bernois qui y établissent leur bailli dès 1536, puis aux Vaudois qui y installent leur gouvernement dès 1803. Il est l'un des plus importants ouvrages militaires de la fin du Moyen Âge dans la région, imposante masse de molasse et de brique, construite selon des modèles peut-être parisiens et italiens. À l'intérieur, ses aménagements médiévaux sont encore en partie conservés : plan, peintures dans les anciennes salles et le couloir, charpente. Mais la permanence de la fonction de siège du pouvoir politique a engendré de nombreuses rénovations et restaurations dont celle de 1898-1915 est la mieux conservée et la plus représentative.

À cette époque, archéologues et architectes tentent de rendre son aspect original à l'édifice, retouchant les façades et redécorant l'intérieur. La nouvelle étape de transformation qui s'est ouverte en 2012 touche à sa fin aux niveaux inférieurs. Avant l'inauguration prévue dans le courant de l'année 2018, le sous-sol et le rez-de-chaussée seront accessibles. Une occasion de faire le point sur le chantier, la restauration des peintures médiévales, les découvertes historiques et archéologiques – par exemple les socles des balanciers de la monnaie vaudoise – et les futures affectations. Plus que jamais, l'occasion donnée par les journées du patrimoine permet de comprendre les différents enjeux d'une opération de conservation et restauration de l'un des monuments historiques parmi les plus emblématiques du patrimoine immobilier de l'État de Vaud.



8 Lausanne, le parlement

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h

où

place du Château 6, accès par l'esplanade

visites

libres, avec les commentaires de Marc Collomb, architecte Atelier Cube, Yves Golay, architecte SIPaL, Valentine Chaudet, archéologue, Alain Besse, restaurateur Sinopie, et Igor Santucci, secrétaire général du Grand Conseil

information

M2 dir. Croisettes, arrêt Riponne-Maurice Béjart

organisation

Section monuments et sites

La colline de la Cité est le siège du pouvoir aussi bien religieux, militaire, politique, judiciaire qu'intellectuel si bien que des constructions y sont bâties, puis transformées ou remplacées depuis des siècles. Le bâtiment actuel du Parlement vaudois s'élève sur des structures maçonnées remontant au 1^{er} millénaire. Il a ensuite servi de maison capitulaire dès le 14^e siècle, puis de tribunal dès le 18^e siècle, avant d'être transformé en 1803 par Alexandre Perregaux. Durant la nuit du 13 au 14 mai 2002, ce bâtiment presque bicentenaire, et avec lui un symbole de l'histoire du canton, est parti en fumée. En 2017, quinze ans plus tard, le Grand Conseil vaudois reprend possession de ce lieu au cœur de la Cité, à la mesure de son pouvoir en tant que corps législatif cantonal. La reconstruction de cet édifice s'est avérée une délicate entreprise, aussi bien par l'intégration du nouveau bâtiment

au sein du tissu bâti de la Cité, que par son poids symbolique et son affectation particulière. Issu d'un concours international d'architecture, le projet réalisé reprend en grande partie les anciennes structures telle que la façade romane de la maison Charbon, ou la façade conservée de l'édifice de Perregaux au vocabulaire architectural néoclassique. Le dialogue entre les dispositifs de différentes époques et la nouvelle distribution des espaces a été un des enjeux de cette aventure. Le chantier a réservé quelques belles surprises, dont la découverte d'un décor peint dans la salle d'apparat d'une maison seigneuriale au début du 14^e siècle. Ce décor figuratif et ornemental - qui se superpose à une peinture plus ancienne - comprend notamment des écus aux armes de la famille de Rossillon. À admirer *in situ* !



9 Lausanne, le tribunal fédéral de Mon-Repos

quand

samedi 9, à 9h30, 10h30 et 11h30

réservation obligatoire du 25 août au 7 septembre sur www.journeesdupatrimoine.ch/vaud

où

avenue du Tribunal-Fédéral 29

visites

guidées par Monika Bilfinger, historienne de l'art, Office fédéral des constructions et de la logistique, et Beat Schwabe, chef ressources au Tribunal fédéral et vice-président de Patrimoine suisse

informations

- M2 dir. Croisettes, arrêt Bessières ou Ours
- parking public de Mon-Repos
- contrôle de sécurité à l'entrée : se munir d'une pièce d'identité

organisation

Tribunal fédéral

Le bâtiment du Tribunal fédéral, situé dans la partie nord du parc de Mon-Repos, a été construit entre 1922 et 1927. Il porte la marque du célèbre architecte lausannois Alphonse Laverrière, auteur notamment de la gare CFF et de la tour Bel-Air. Édifice monumental, le tribunal est caractérisé par un portique colossal qui comprend quatre colonnes surmontées d'un fronton, et deux ailes massives. Sa structure en béton armé est enveloppée d'un placage de différentes pierres du pays. Deux ailes modernes, situées à l'arrière du bâtiment, ont été ajoutées au bâtiment entre 1996 et 2000 par l'architecte Fonso Boschetti. À l'intérieur, les escaliers monumentaux, les colonnes, les marbres, les salles d'audience et

la bibliothèque évoquent une grande solennité en accord avec la fonction du lieu. D'élégants éléments Art déco contribuent à la richesse du décor. Ce palais de justice a toutefois été pensé dans un esprit moderniste, bien loin du style historicisant en vigueur au moment de sa conception. Le Tribunal fédéral veille à l'application uniforme du droit fédéral dans les cantons suisses en statuant en dernière instance sur les litiges entre citoyens, entre cantons, entre les citoyens et l'État, et entre la Confédération et les cantons. En principe, sa compétence s'étend à tous les domaines juridiques. Le Tribunal fédéral est également le garant de la protection des droits constitutionnels des citoyens.



10 Lausanne, le palais de justice de Montbenon

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h

où

allée Ernest-Ansermet 2

visites

guidées, en petits groupes par Anne-Fanny Cotting, adjointe à la déléguée à la protection du patrimoine bâti, Alexandra Ecclesia et Vanessa Diener, étudiantes en histoire de l'art UNIL

information

bus 12 et 13, arrêt Montbenon, M1, M2, bus 18, 20, 60, arrêt Flon

organisation

Ville de Lausanne, déléguée à la protection du patrimoine bâti

En 1848, à la naissance de l'État fédéral, apparaît le besoin d'une autorité judiciaire suprême pour la Confédération helvétique. Afin de rendre le Tribunal fédéral indépendant du gouvernement, la nouvelle Constitution du 29 mai 1874 le déclare permanent et établit son siège à Lausanne, sur une parcelle de l'esplanade de Montbenon, mise à disposition par la Ville.

Le tribunal de Montbenon a été édifié entre 1881 et 1886 sous la direction de l'architecte veveysan Benjamin Recordon et constitue son œuvre la plus importante. Les visiteurs découvriront de nombreux décors de très belle qualité. Le portail est flanqué de deux magnifiques lions en marbre de Carrare, sculptés par Charles Iguel. À l'intérieur, les décors du grand escalier, peints par Paul Robert et Clément Heaton, ainsi que les

œuvres de l'artiste fribourgeois Marcel Chollet qui ornent la grande salle d'audience seront révélés aux visiteurs. Citons également les fresques de la main d'Ernest Biéler, réalisées à l'origine pour la chapelle de Tell, qui ont été déplacées dans le grand hall en 1980, afin de les préserver. Le palais de justice de Montbenon abrite aujourd'hui le Tribunal d'arrondissement de Lausanne. L'actuel Tribunal fédéral a pris ses quartiers à Mon-Repos, dans un édifice non moins impressionnant et qui fait également partie de l'offre de visites de cette édition des journées européennes du patrimoine.



11 Moudon, routes, ponts et douanes

quand

samedi 9 et dimanche 10, à 10h15, 13h15 et 16h15, durée environ 2h30

où

rendez-vous à la gare CFF de Moudon

visites

guidées par les collaborateurs de Moudon Région Tourisme

informations

• la visite comprend 30 min de marche sur un terrain plat, le reste des déplacements se fait en autobus (gratuit)

• renseignements : + 41 21 905 88 66, office.tourisme@moudon.ch  www.moudon-tourisme.ch

organisation

Moudon Région Tourisme

« Une voie sûre et abrégée a été ouverte par le moyen du pont élevé au-dessus des eaux tumultueuses et inconstantes de la Broye, par ordre et aux frais de l'auguste, très puissant et bienfaisant Sénat de Berne ». Cette inscription de fondation du grand pont de Bressonnaz en témoigne : l'aménagement et la construction des routes au 18^e siècle était un symbole du pouvoir de LL.EE. Traversée par la « Grande route de Berne à Genève », longtemps passage obligé des voyageurs entre l'arc lémanique et Berne, la région de Moudon recèle d'importants témoins de cette époque.

En suivant l'itinéraire d'un marchand du 18^e siècle le long de cet important axe routier, nous vous invitons à découvrir le patrimoine lié aux infrastructures routières d'alors : les ponts de Bressonnaz (1698

à 1701) et l'auberge attenante (1768), l'ancienne route de Berne (1768 à 1782) dont le tracé fut emprunté jusqu'en 1964, la porte de ville de Saint-Étienne (1281), les anciennes halles de transit ainsi qu'une pierre de lieue cylindrique.

Le développement des routes carrossables au 18^e siècle étant directement lié à l'essor de l'économie et au développement de la topographie, une initiation au système monétaire bernois et aux cartes de géographie anciennes complètera notre visite.

Musée du Vieux-Moudon

• rue du Château 50

• samedi 9 et dimanche 10, de 14h à 18h

• exposition temporaire : « Visages de la Broye »

• gratuit lors des journées du patrimoine

 www.vieux-moudon.ch



12 Avenches, site et musée romains



quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h

où

théâtre romain d'Avenches (site archéologique), chemin de Selley

visites

guidées du théâtre romain, du temple du Cigognier et du forum d'*Aventicum*. Présence de l'équipe du site d'*Augusta Raurica* (Augst, Bâle-Campagne) le dimanche 10.

informations

• CFF, arrêt Avenches, puis 20 min à pied

• suivre la signalétique piétonne et routière mise en place

• parking au théâtre d'Avenches, au temple du Cigognier ou au centre-ville

organisation

Site et Musée romains d'Avenches avec la collaboration du site d'*Augusta Raurica*

À l'époque romaine, le pouvoir impérial et la figure de l'empereur étaient omniprésents dans une capitale de cité telle qu'*Aventicum*, que ce soit sur le forum (place publique), cœur politique, administratif, judiciaire et religieux de la ville, mais aussi dans un grand sanctuaire comme celui du Cigognier, construit à l'identique de celui du forum de la Paix à Rome, ou lors des processions qui se déroulaient entre le temple et le théâtre. Dans les provinces, les empereurs assistaient aussi aux cérémonies et aux spectacles, non pas physiquement mais sous forme de bustes ou d'images. C'est le cas du célèbre buste en or de l'empereur Marc Aurèle, découvert à Avenches dans le sanctuaire du Cigognier en 1939.

Aventicum, l'une des rares villes de province à être citée par d'illustres historiens latins tels que Tacite, est marquée par son lien avec certains empereurs. Vespasien, dont le père était établi comme banquier dans la capitale helvète, octroiera le statut de « colonie » à la ville, et son fils, le futur empereur Titus, un des bâtisseurs du Colisée à Rome, grandira à *Aventicum*. Une inscription mentionne également qu'un membre de l'élite locale, Quintus Otacilius Pollinus, connaissait personnellement l'empereur Hadrien. Sur le territoire suisse, les deux plus grandes agglomérations romaines, *Aventicum* et *Augusta Raurica*, présentent des caractéristiques similaires. L'une, capitale de la cité des Helvètes, la seconde, lieu central de la communauté des Rauriques, illustrent parfaitement, par leur architecture monumentale notamment, l'importance du pouvoir impérial dans les cités provinciales.



13 Morges, le château et ses musées



quand

samedi 9 et dimanche 10 septembre, de 10h à 17h

où

rue du Château 1

visites

guidées par les collaborateurs et le restaurateur du Château de Morges & ses Musées

informations

- CFF, arrêt Morges, puis 10 min à pied
- parking du Parc des Sports, puis 5 min à pied

organisation

Château de Morges & ses Musées

Emblème de la ville de Morges, le château a servi au fil des siècles les intérêts des différents pouvoirs qui se sont succédés dans le Pays de Vaud. Édifiée à la fin du 13^e siècle par la Maison de Savoie, la forteresse a eu pour fonction première de protéger la ville neuve de Morges et, ce faisant, de contrecarrer l'influence des évêques de Lausanne. Place défensive en même temps qu'outil administratif, le château passe en 1536 sous la tutelle des Bernois, qui en font le siège d'un bailliage sous l'Ancien Régime. En 1803, avec l'indépendance vaudoise, il devient un édifice cantonal, où prennent place un tribunal, une prison et un arsenal. C'est cette dernière fonction qui lui vaut finalement, en 1925, d'être transformé en musée accueillant des objets liés à l'histoire militaire suisse. Les collections d'armes blanches, d'armes à feu, d'uniformes, de pièces d'artillerie et de figurines historiques offrent un large panorama des modes de vie, des mentalités et des savoir-faire techniques du Moyen Âge

jusqu'à la Guerre froide. En sus des collections, les visiteurs pourront découvrir des salles habituellement fermées au public, ainsi que l'atelier de restauration du musée où seront présentés des objets emblématiques de l'histoire du château.

De la chambre du prince au dépôt des canons : le château de Morges et la question de l'identité castrale à la fin du Moyen Âge et à la Renaissance

▸ conférence

▸ samedi 9 et dimanche 10, à 15h30, durée 1h

▸ par Nicolas Baptiste, historien

Cette conférence propose de faire le point sur les dernières recherches liées à l'histoire du château.

Construis-moi le château!

▸ samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h

▸ ateliers pour enfants et adultes, dans la cour du château
Jeux de construction et dessins pour les petits, sculptures participatives pour les plus grands, animation autour de l'impression du château en 3D.



14 Morges, le musée Alexis Forel

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 14h à 18h

où

Grand-Rue 54

visites

libres, et guidées à 14h, 15h et 16h par Yvan Schwab, conservateur du Musée Alexis Forel, durée 30 min

informations

▸ CFF, arrêt Morges, puis 10 min à pied

▸ parking du Parc des Sports, puis 10 min à pied

organisation

Musée Alexis Forel

Situé dans le plan médiéval de la Ville de Morges fondée en 1286 par la Maison de Savoie, le bâtiment actuel a été construit dès 1550. Il est l'illustration la plus remarquable du style gothique tardif à Morges. La salle « Renaissance » a conservé un plafond à caissons, véritable monument dans le monument, et dans la cour, des galeries « à l'italienne » réunissant les deux corps de bâtiment. Après avoir connu plusieurs propriétaires bourgeois et aristocrates, dont la famille Blanchenay, la maison devient le siège de la société de laiterie de Morges en 1825. Ce changement d'affectation a entraîné une dégradation certaine du bâtiment. En 1918, le graveur et collectionneur Alexis Forel et son épouse Emmeline, peintre, rachètent la maison et la transforment pour y installer leurs collections ainsi que celles de la Société du Vieux Morges qui s'était donnée pour but de préserver et de conserver le patrimoine; sont ainsi réunis grâce à des dons et des legs, du mobilier, divers objets d'art, des tapisseries, de la verrerie et de

la céramique, témoins du patrimoine européen du 16^e au 19^e siècle. Par la suite, le musée s'enrichit des collections de jouets, jeux et poupées de René Morax, ainsi que de nombreuses œuvres de peintres régionaux complétées par d'autres dons importants (icônes de Russie, boîtes à rêves). Tout au long du week-end, il sera également possible de découvrir l'exposition « Albertine et Germano Zullo, la grande exposition ». Comme son nom l'indique, cette exposition voit grand, c'est-à-dire toute l'étendue des œuvres, travaux et écrits d'Albertine et Germano Zullo: illustrations, récits imaginaires, carnets de Moleskine, objets originaux et robes peintes. Les visiteurs découvriront la collaboration d'une illustratrice et d'un écrivain qui ont su développer un univers original, coloré, parfois étrange, aujourd'hui très largement reconnu par de nombreux lecteurs de tous âges.



15 Morges, une demeure en chantier

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h

où

Grand-Rue 70

visites

libres, avec les commentaires de Guillaume Wicht, architecte EPFL-SIA, et Carole Schaub, historienne de l'art arham

informations

- CFF, arrêt Morges, puis 10 min à pied
- parking du Parc des Sports, puis 10 min à pied
- site en chantier : tenue adaptée et enfants dès 10 ans

organisation

Section monuments et sites

On raconte que Charles le Téméraire, après la défaite subie par ses armées à Morat, aurait passé la nuit à l'auberge située aux numéros 70 et 72 de l'actuelle Grand-Rue à Morges. Même s'il n'est pas certain que le Duc de Bourgogne y ait véritablement séjourné, l'existence du « logis de la Croix » est attestée depuis 1375. Ce n'est que plus tard, au début du 15^e siècle, que trois maisons sont réunies pour former l'auberge de la « Croix Blanche ».

Actuellement en rénovation, le bâtiment de la Grand-Rue 70 est une imposante bâtisse de deux étages, pourvus de trois fenêtres chacun, et d'un rez-de-chaussée. Une cour intérieure donne accès, par le biais d'un escalier construit dans la seconde moitié du 17^e siècle, à des galeries en voûtes d'arêtes. Ce bâtiment est, avec son voisin du numéro 72, l'un des plus importants exemples de l'architecture civile régionale avant

la construction de l'ancien hôtel de ville du Pont à Lausanne ou du château d'Avenches.

Le parti pris de cette rénovation est tout d'abord de revaloriser les éléments de substance historique en les restaurant, puis en les mettant en perspective avec des éléments contemporains travaillés selon une ligne minimaliste. Les travaux ont permis de mettre au jour des vestiges disparus lors des différentes étapes de construction alors que le traitement des espaces inoccupés jusqu'alors se fait de manière résolument contemporaine. Un grand soin est apporté au choix des matériaux et au traitement des vestiges archéologiques, qui nécessitent l'intervention d'archéologues, de spécialistes en enduits et en taille de pierre, ainsi que d'un restaurateur.



16 Morges, l'hôtel de ville

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h

où

place de l'Hôtel-de-Ville 1

visites

guidées par les collaborateurs de la Ville de Morges

informations

- CFF, arrêt Morges, puis 10 min à pied
- parking du Parc des Sports, puis 10 min à pied

organisation

Service Urbanisme, constructions et mobilité de la Ville de Morges

L'ensemble de l'hôtel de ville actuel est constitué de deux corps de bâtiment reliés entre eux par une cage d'escalier. Le plus ancien, reconstruit dès 1515, servit dès l'origine de maison de ville. L'ensemble a fait l'objet d'une importante campagne de travaux en 2013.

Si la restauration de ce lieu emblématique a déjà été l'occasion de nombreuses visites lors de son inauguration, il reste encore à découvrir quelques lieux secrets, rarement accessibles au public. Les organisateurs proposent notamment une visite de la tourelle dont l'accès s'effectue par un passage étroit relié à un escalier à vis vieux de plusieurs siècles. Au sommet, le coup d'œil sur la ville est spectaculaire. L'itinéraire prévu permet ensuite d'accéder aux combles et à leur magnifique charpente.

Un soin tout particulier a été apporté à la restauration de la salle de la Municipalité mais aussi du cellier, dont le caveau voûté a longtemps été masqué. Ce dernier, remis en valeur et trans-

formé en cernotzet, offre aujourd'hui un espace convivial.

Promenade en ville de Morges

- samedi 9 et dimanche 10, à 10h30 et 14h30, durée env. 1h30
- visites de la ville par les guides de l'Association pour la sauvegarde de Morges
- rendez-vous devant l'hôtel de ville
- réservation obligatoire du 25 août au 7 septembre

📄 www.journeesdupatrimoine.ch/vaud

En compagnie de guides passionnés, partez à la découverte du patrimoine historique et architectural de l'une des plus belles villes de La Côte.



17 Nyon, le domaine de Bois-Bougy

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h

où

chemin de Bois-Bougy 4

visites

libres, et guidées en continu par Catherine Schmutz Nicod, historienne des monuments arham, et Nicolas Rutz, historien

informations

- CFF, arrêt Nyon, puis 15 min à pied
- parking sur place

organisation

Section monuments et sites

Le domaine se déploie au-dessus de la route de Genève, dans un cadre encore très préservé. Il est reconnaissable avec sa maison principale dotée de deux tours et son immense ferme d'inspiration bernoise. Environné de champs et de prés, le site a conservé une image assez proche de l'époque de la construction de la « maison haute », telle qu'on la mentionne dans un texte de 1452. De cette époque subsistent les deux tours et le volume général, mis à part la toiture, reconstruite en 1785. Propriété communale de 1555 à 1842, le domaine se trouve bien documenté grâce aux sources consultables aux archives de la ville. La maison principale a connu plusieurs transformations, qui se lisent encore en façades : y cohabitent un linteau à accolade de style gothique, des encadrements du 18^e siècle et des fenêtres créées ou agrandies au 19^e siècle. En 1854, la propriété est acquise par le pasteur Elie Ulrich Teyssaire, qui ouvre peu après une école

d'agriculture, une des premières du genre dans le canton. Aujourd'hui, le domaine appartient à la famille Baumgartner, qui cultive champs et vignes, élève du bétail, et héberge un B&B. Un but de promenade bucolique qui plaira à toutes les générations!

Un dimanche à la ferme

▸ dimanche 10, à 10h30 et 14h30

▸ visites guidées par Samuel Baumgartner, propriétaire du domaine

Venez en apprendre plus sur la vie du domaine et le travail accompli au quotidien par la famille Baumgartner.



18 Prangins, château et musée national suisse



quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h

où

avenue du Général Guiguer 3

visites

libres, et guidées dimanche 10, à 11h30 et 14h30 par Helen Bieri Thomson, directrice, durée 1h

information

CFF Gland et Nyon, puis bus TPN lignes 805 et 811, arrêts Prangins, Musée national ou Prangins, Les Abériaux

organisation

Musée national suisse – Château de Prangins

En 1723, Louis Guiguer, riche financier d'origine suisse installé à Paris, achète la seigneurie de Prangins et acquiert ainsi le titre de baron. Il fait dès lors construire le château actuel, imposant édifice dominant le lac Léman, symbole même du pouvoir et d'une ascension sociale réussie. La visite guidée des intérieurs et des extérieurs de ce bâtiment construit dans les années 1730 en fera la démonstration avec les éléments architecturaux à l'appui, comme les quatre tours d'angle, la cour d'honneur, mais aussi la distribution des appartements selon le principe de l'enfilade, disposition qui permet de saisir d'un seul coup d'œil la taille du château et donc la fortune du propriétaire. Les journées européennes du patrimoine vous invitent à des visites guidées du Musée national suisse – Château de Prangins et de ses expositions mettant l'accent sur le pouvoir, son héritage et ses représentations.

« Le travail. Photographies de 1860 à nos jours : images du travail et enjeux de pouvoir »

▸ samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 17h

▸ visites libres, et guidées samedi 9, à 11h30 et 14h30 par Nicole Staremborg, conservatrice et commissaire d'expositions, durée 1h

La visite guidée s'intéresse aux nouveaux lieux de pouvoir créés au moment de la Révolution industrielle : l'usine, qui exprime rationalité et puissance, ou l'office de poste pensé sur le mode du palais. De la fabrique au bureau ultramoderne, il s'agira de s'intéresser à l'architecture de ces lieux de travail révélateurs de hiérarchie et d'ordre social.

De la lumière à la photographie

▸ samedi 9 septembre, de 11h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30

▸ atelier créatif pour les familles sur l'histoire de la photographie, dès 7 ans



19 Ballaigues, entre frontière et station touristique

quand

samedi 9 et dimanche 10, à 10h30 et à 14h30
réservation obligatoire du 25 août au 7 septembre au
+ 41 21 843 99 11 ou ballaigues@bluewin.ch

où

rendez-vous devant l'Auberge de la Croix d'Or, place du Château 1

balades

guidées par Simon Leresche, historien

informations

- bus ligne 685 depuis Orbe ou Vallorbe, arrêt Ballaigues, poste, horaires www.postauto.ch
- parking derrière l'Auberge de la Croix d'Or
- bonnes chaussures recommandées

organisation

Section monuments et sites

Dans les années 50, la dernière pension d'étrangers, comme on les appelle alors, ferme ses portes à Ballaigues. C'est la fin du tourisme, une activité qui marque l'histoire et la silhouette du village depuis 1870. Cette histoire commence pourtant bien avant. À partir du Moyen Âge, Ballaigues, porte du col de Jougne, compte sur sa situation stratégique dans l'axe nord-sud de l'Europe occidentale pour tirer profit du trafic. Le commerce du sel transite lui aussi par ce col dès l'époque romaine, permettant de relier Salins au Nord de l'Italie, ainsi qu'en attestent les restes de la voie romaine encore présents sur le territoire communal de Ballaigues. Au trafic marchand s'ajoutent des convois monastiques qui relient les sites chrétiens de Suisse aux centres religieux français tels que Besançon ou Cluny. Avec l'arrivée du chemin de

fer à Vallorbe en 1870, la route du col est court-circuitée et le trafic se tarit. Ballaigues se tourne alors vers une nouvelle activité économique, le tourisme, qui connaît son apogée au début du 20^e siècle: une vingtaine d'hôtels et pensions y accueillent plus de 2'000 touristes durant la belle saison, majoritairement issus de la haute société parisienne. On y donne des bals, on y prend des bains aux bourgeons de sapin et on profite de respirer le bon air issu des sapinières jurassiennes. Cette histoire est aujourd'hui presque oubliée, pourtant, de nombreux bâtiments témoignent de l'époque où Ballaigues portait fièrement le titre de première station d'étrangers du Jura vaudois. De l'Auberge de la Croix d'Or à la Pension Leresche, en passant par le Grand-Hôtel de l'Aubépine aujourd'hui disparu, notre circuit nous mènera près de vingt anciens sites touristiques. Entre histoire du tourisme et architecture hôtelière, préparons-nous à un voyage dans le temps.



20 Vallorbe, gare et douane

quand

samedi 9 et dimanche 10, à 10h, 11h, 12h, 13h, 14h, 15h et 16h, durée env. 1h

où

place de la Gare 1

visites

libres, et guidées par Nadja Maillard, historienne de l'architecture, Maurice Lovisa, architecte, service monuments historiques CFF, et Diego Maddalena, étudiant en histoire de l'art UNIL

informations

- CFF, arrêt Vallorbe ou bus 613, arrêt Vallorbe
- quelques places de parc à proximité du site

organisation

Section monuments et sites

Avec les gares de Porrentruy et de Brigue, la gare internationale de Vallorbe est l'une des plus importantes gares frontières du 1^{er} arrondissement des CFF. De par sa situation centrale entre Paris Gare de Lyon et *Milano Centrale*, elle incarne la mémoire de cet axe ferroviaire transjuralpin. L'arrivée du chemin de fer à Vallorbe en 1870 (Vallorbe-Lausanne) et 1875 (Vallorbe-Porrentruy) transforme assurément la commune vaudoise. Le percement du tunnel du Mont-d'Or entre 1910 et 1915 est une étape importante de l'histoire de la ligne Jura-Simplon; le chantier exige le recours à une main d'œuvre étrangère, principalement des ouvriers italiens, dont les logements forment désormais un quartier à l'entrée de la localité. À cette période, l'impressionnant complexe ferroviaire de Vallorbe comprend des installations pour le service des voyageurs, pour le transport des

marchandises et pour la traction. Les visites organisées dans le cadre des Journées européennes du patrimoine s'intéresseront principalement aux aménagements destinés aux usagers, comme le bâtiment des voyageurs (construit par les architectes lausannois Tailleurs & Dubois dans le style suisse, dit *Heimatstil*, inauguré en 1913), ainsi que les halles douanières et les quais couverts.

Musée du fer et du chemin de fer

- samedi 9 et dimanche 10, de 10h à 18h
- rue des Grandes Forges 11
- tarif d'entrée réduit pendant les JEP: 10 CHF (adultes), 6 CHF (enfants)

Le Musée du fer et du chemin de fer, situé au cœur du quartier historique des Grandes Forges de Vallorbe, retrace la fabuleuse histoire de la Ligne ferroviaire du Simplon au travers d'un spectacle audiovisuel mais aussi d'une maquette ferroviaire géante, pilotée par les visiteurs. En voiture !



21 Vallorbe, le fort de Pré-Giroud

quand

samedi 9 et dimanche 10, de 10h30 à 16h30

où

fort de Pré-Giroud

visites

guidées par les guides du fort de Pré-Giroud

informations

- CFF, arrêt Vallorbe, puis 1h30 à pied, ou arrêt Le Day, puis 40 min à pied ; suivre la signalisation en place
- parking sur place
- prévoir des vêtements chauds

organisation

Fondation du fort de Vallorbe (Pré-Giroud)

Construit de 1937 à 1941, le fort militaire de Pré-Giroud à Vallorbe avait pour mission d'interdire le passage du col de Jougne à toute armée étrangère et de soutenir la défense de la frontière franco-suisse pendant la Deuxième Guerre mondiale. En 1945, ce fort d'artillerie d'arrêt, creusé dans la roche, abritait 200 hommes. À l'extérieur, trois ouvrages indépendants sont visibles. Ils étaient entourés d'une double rangée de barbelés, de champs de mines et de protections anti-char. Il donne une idée des conditions de vie des militaires, de leur confinement, mais aussi d'un armement – canons, lance-mine, arkebuse et mitrailleuses – appartenant à une époque révolue. Depuis l'esplanade du fort, sur les hauts de Vallorbe, la vue sur le col de Jougne est imprenable et magnifique, et permet d'évaluer l'importance stratégique d'un tel endroit. Le fort de Vallorbe est un exemple typique des ouvrages fortifiés d'avant la Deuxième Guerre mondiale.

Il est formé de trois fortins autonomes, équipés de mitrailleuses d'embrasures chargées de la défense extérieure, de six casemates avec canons ou mitrailleuses reliées par galeries souterraines, de postes d'observation, de magasins de munitions, de salle des machines et d'une zone protégée pour 130 hommes abritant les centraux de tir et de téléphone, d'une salle d'opération, d'une infirmerie, d'une cuisine, de réfectoires et de dortoirs. Déclassé pour des raisons tactiques (position frontale), le fort appartient à une fondation qui l'a transformé en musée.

Raclette & saucisson séché

▸ samedi 9 et dimanche 10, de 10h30 à 16h30

Après un voyage de plusieurs mètres sous terre, les visiteurs sont invités à partager un moment de convivialité en compagnie des équipes du fort de Pré-Giroud.



informations générales

◀ remerciements

◀ crédits photographiques
et illustrations

◀ informations pratiques

remerciements

avec l'active participation

des professionnels et des associations du patrimoine, des propriétaires et habitants de bâtiments privés, des guides de monuments inscrits au programme ainsi que des collectivités et des entreprises suivantes:

ECA

Depuis plus de 200 ans, les Établissements cantonaux d'assurance (ECA) sont attachés à la sauvegarde du patrimoine bâti. Ils en sont d'autant plus conscients que leur mission publique de sécurité consiste à protéger et assurer ce patrimoine contre l'incendie et les forces de la nature. Les ECA contribuent ainsi à la préservation d'un témoignage historique et architectural pour les générations futures.

Loterie Romande

La Loterie Romande remplit une mission d'utilité publique, puisque 100% de ses bénéfices sont distribués à des institutions à buts non lucratifs. Elle soutient ainsi des projets culturels ou patrimoniaux, au même titre que les domaines de l'action sociale, de la santé, de la recherche, de l'éducation, de l'environnement et du sport.

canton de Berne/Jura Bernois

- › Liliane Wernli-Langer, Les Breuleux
- › Danielle et Stéphane Kiener, St-Imier
- › Les Hôtas, Souboz
- › Fondation Vacances au cœur du Patrimoine, Zurich
- › Mémoires d' Ici, St-Imier

canton de Fribourg

- › Le Conseil d'Etat et la Chancellerie d'Etat
- › La Direction du cycle d'orientation du Belluard à Fribourg
- › Les tenanciers de l'auberge des Trois-Sapins à Arconciel
- › La préfecture de la Glâne à Romont
- › L'administration communale de Bulle
- › La préfecture de la Gruyère à Bulle
- › La préfecture de la Veveyse à Châtel-st-Denis
- › La préfecture du Lac à Morat
- › Toutes les personnes qui ont œuvré au succès de ces journées

canton de Genève

- › Architectes : ar-ter architectes, Marcellin Barthassat et Jacques Menoud, Richter Dahl Rocha & Associés Architectes SA, Manuela Toscan-Essyad
- › Association des intérêts de Plainpalais, Gérald Berlie président
- › Association d'usagers des Bains des Pâquis, AUBP
- › Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier, AÉHMO
- › Atelier Interdisciplinaire de Recherche
- › Bibliothèque de Genève, BGE, Centre d'iconographie genevoise
- › CAGI, Accueil Genève internationale et La Pastorale
- › Chancellerie d'Etat
- › Collège du travail
- › Commune, Conseil administratif, Conseil municipal, associations, propriétaires et habitants de Dardagny

- › Compagnie de 1602
- › Comptoir Immobilier
- › Conservatoire et Jardin botaniques de Genève, CJB
- › Direction du patrimoine bâti de la Ville de Genève
- › Fondation Brallard Architectes
- › Fondation des Clefs de Saint-Pierre et Commission Saint-Pierre
- › Fondation des Exercices de l'Arquebuse et de la Navigation, Rémy Mattenberger archiviste
- › Inventaire des monuments d'art et d'histoire, OPS-DALE
- › Joggeurs accompagnant la course JEPRUN
- › La Poste Immobilier, Olivier Stringa gérant d'immeubles
- › Livit SA, real Estate Management
- › Magasin Aeschbach
- › Mairie des Eaux-Vives, siège de l'État civil et de la municipalité
- › Musée international de la Réforme, MIR
- › Office des Bâtiments, OBA, la Direction de la gestion et valorisation
- › Office cantonal de la Protection de la population et des Affaires militaires, OCPPAM
- › Office du patrimoine et des sites, OPS-DALE
- › Organisation mondiale pour la propriété intellectuelle, OMPI
- › Palais Eynard, Hôtel municipal et Didier Grange, archiviste à la Ville de Genève
- › Patrimoine suisse Genève
- › Pouvoir Judiciaire, Direction de la communication
- › Restaurateurs d'art : Olivier Guyot, ateliers et consortiums Sinopie-Belloni-Zem Rohner, Radelet- Orth-Mazzoli
- › ORPC Ville de Genève et ORPC Mandement
- › Service des Monuments et des sites, SMS
- › Unité de conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève

canton du Jura

- › Association des guides-interprètes du patrimoine (ASGIP)
- › Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien (ASPRUJ)
- › Ecole de la Nature, M. Rolf Amstutz, Mormont
- › Loge maçonnique La Tolérance, Porrentruy
- › Office cantonal de la culture, Section d'archéologie et paléontologie
- › Parc naturel régional du Doubs, Saignelégier

canton de Neuchâtel

- › Nous remercions ici toutes les institutions, entreprises et bureaux partenaires dont les responsables et les collaborateurs se sont investis dans les visites, parmi lesquels: Mesdames Madeleine Betschart, Caroline Calame, Virginie Galbarini, Nadège Graber, Camille Jéquier, Duc-Hanh Luong et Sonia Wüthrich; Messieurs Christophe Amsler, Fabien Coquillat, Michel Cugnet, Daniel Dall'Agnolo, Jean-Luc Dalle, Laurent Gabella, Maurice Grünig, Régis Huguenin-Dumittan, Julian James, Hubert Lafon, Jean Mermod, Pierre Minder, Jean-Daniel Morerod, Michel Muttner, Olivier Silberstein, Pascal Solioz.

canton du Valais / Kanton Wallis

- › Association et Espace historique du Vieux-Monthey
- › Association valaisanne d'archéologie
- › Agnès Guhl, infopressag4
- › Bourgeoisie de Bagnes
- › Bourgeoisie de Sierre
- › Bourgeoisie de Sion
- › Claudia Zen-Ruffinen
- › Commune de Savièse
- › Commune de Saxon
- › Diocèse de Sion
- › Landschaftspark Binnthal

remerciements

canton du Valais / Kanton Wallis (suite)

- Médiathèque Valais
- Musées cantonaux du Valais
- Musée de Bagnes
- Musée des Traditions et des Barques du Léman
- Musée historique du Chablais
- Museum auf der Burg – Raron
- Museum Jost-Sigristen
- Museum Stockalperschloss
- Stiftung Altes Turttmann
- Stiftung Gestelnburg – pro Castellione
- Sulpice Piller
- Ville de Sierre
- Ville de Sion
- Yves Golay, architecte SIPaL
- Moudon Région Tourisme, Olivier Hartmann, adjoint de direction, et les guides
- Musée du Vieux-Moudon
- Site et Musée romains d'Avenches, Sophie Bärtschi Delbarre, conservatrice
- Augusta Raurica (Bâle-Campagne)
- Château de Morges & ses Musées, Adelaïde Zeyer, conservatrice
- Musée Alexis Forel de Morges, Yvan Schwab, directeur
- Service urbanisme, constructions et mobilité de la Ville de Morges, Fabienne Berclaz, préposée aux autorisations de construire, et Anouk Paltani Baumann, cheffe de service
- Association pour la sauvegarde de Morges et les guides
- Barbara Bernegger-Baumgartner et Samuel Baumgartner, propriétaires du domaine de Bois-Bougy à Nyon
- Musée national suisse, Château de Prangins, Ana Vulic, responsable events et médiation culturelle; Helen Bieri Thomson, directrice; Nicole Staremborg, conservatrice

canton de Vaud

- Nathalie Zervudachi, représentante des propriétaires du Château de Rougemont
- Thierry Bandelier, architecte SIPaL
- Commune de Rougemont
- Fondation du Musée suisse de l'orgue, Michel Chammartin, et les guides
- André Gremion, expert en physique des bâtiments
- Christophe Guida, organiste
- Fondation du Château de la Roche
- Association du Château de la Roche, Florence Bertholet, présidente
- Municipalité d'Aigle, Bruno Déglise, chef de division Technique des bâtiments
- Lavaux Patrimoine Mondial, Aurélie Moullet et les guides du patrimoine
- Martine Jaquet et Anne-Fanny Cotting, déléguée et adjointe à la protection du patrimoine bâti de la Ville de Lausanne
- Service des parcs et domaines de la Ville de Lausanne
- Bernard Verdon, architecte SIPaL
- Vincent Grandjean, chancelier de l'État de Vaud
- Igor Santucci, secrétaire général du Grand Conseil de l'État de Vaud
- Municipalité de Ballaigues, Raphaël Darbellay, syndic, et Sandra Leresche, bureau du greffe municipal
- CFF SA Gérance Ouest, Laurent Amez-Droz
- Daniella Morandi, cheffe de gare de Vallorbe
- Musée du fer et du chemin de fer de Vallorbe, Simon Leresche, conservateur
- Fondation du fort Vallorbe (Pré-Giroud), Jean-Michel Charlet, président

crédits photographiques et illustrations

couvertures - p. 1 Livre des drapeaux de Fribourg par Pierre Crolot, 1648, détail d'une bannière vénitienne, AEF, Législation et variétés, 53 / Archives de l'État de Fribourg © Ceux d'en face Genève / **p. 2-3-104** Traité de paix perpétuelle de 1516 entre François Ier et les Suisses, exemplaire suisse rédigé en allemand, détails des sceaux, AEF Titres de la France, 16/Archives de l'Etat de Fribourg © Ceux d'en face Genève / **p. 4** Escalier principal de la chancellerie d'Etat de Fribourg © Ceux d'en face Genève / **[NIKE]** / **p. 6** Jeanmaire & Michel AG, Bern / **[Berne (Jura bernois)]** / **p. 13** Mémoires d'Ici, St-Imier, Fonds Valéry Bueche / **p. 14** Jacques Bélat, Courtemaury / **p. 15** ► Beat Schertenleib, Monuments historiques canton de Berne / **[Fribourg]** / **p. 17** Service des biens culturels, fonds J. Thévoz / **p. 18** Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg, fonds Mülhauser / **p. 19-21** Service des biens culturels / **p. 20** Service archéologique / **p. 22** Photo Glasson, Musée gruérien Bulle / **p. 23** QUBBArchitectes / **p. 24** C. Zaugg, Musée Romain Vallon / **p. 25** Tobias Hotz / **[Genève]** / **p. 27** Bibliothèque de Genève, Centre d'Iconographie, Fonds Boissonnas / **p. 28** IMAHGe, photo Fausto Pluchinotta, salle d'audience, peinture S. Pahnke, 1914 / **p. 29** IMAHGe, photo Sandra Pointet, salle du Conseil d'Etat, peinture murale, les juges aux mains coupées, vers 1540 / **p. 30** Bibliothèque de Genève, Centre d'Iconographie, prestation de serment / **p. 31** MIR / **p. 32** Stéphane Fontanet, tableau de Léon Gaud / **p. 33** Bibliothèque de Genève, centre d'Iconographie / **p. 34-37-40-45** Ceux d'en face, Genève / **p. 35** Chaponnière & Firmenich SA, pièce de monnaie d'Antoine Bovy / **p. 36** Didier Jordan, Ville de Genève / **p. 38** Luc Buscarlet / **p. 39** Nicole Zermatten, Ville de Genève / **p. 41** Marcellin Barthassat / **p. 42** Collège du travail, manifestation du 1^{er} mai 1936 / **p. 43** Emmanuel Foëx / **p. 44** WIPO / E. Berrod / **p. 46** Atelier interdisciplinaire de Recherche / **p. 47** Société des Arts, Augustin - Pyramus de Candolle par P.-L. Bouvier / **p. 48** Quentin Béran / **p. 49** ► Babina Chaillot Calame / **p. 49** ► Alex Petrachkov / **[Jura]** / **p. 51** Les maisons rurales du canton du Jura, Office de la culture, Porrentruy / **p. 52-53** ► Office de la culture, Section des monuments historiques, Porrentruy / **p. 53** ► Loge maçonnique « La Tolérance », Porrentruy / **[Neuchâtel]** / **p. 55-56** OPAN / **p. 57** Laténium / **p. 58** Fondation des Moulins souterrains / **p. 58** A. Henchoz / **p. 59** Wikimedia Commons / **p. 59** Philipp Keel / **p. 60** ASPAM / **p. 61** La Bonne Harmonie / **[Valais / Wallis]** / **p. 63** Alexandre Lévine, Geneviève Lévine, « La bataille de la Planta, Sion 1475/Sitten, 1475 Die Schlacht auf der Planta », Editions Monographic, Sierre/Siders, 2017 / **p. 64** ► Claude Martenet / **p. 64** ► Musée historique du Chablais / **p. 65** ► François Fumex, Vieux-Monthey, Médiathèque Valais - Martigny / **p. 65** ► Commune de Bagnes / **p. 66** ► Jean-Christophe Moret / **p. 66** ► Commune de Savièse / **p. 67** ► Bourgeois de Sion, Médiathèque Valais,

Martigny / **p. 67** ► Musée cantonaux du Valais, Sion, Julien Valentin / **p. 68** ► Alexandra Levine / **p. 68** ► www.photo-genic.ch / **p. 69** ► Agnès Guhl / **p. 69** ► **-70** ► SBMA/DHDA VS / **p. 71** Stiftung Altes Turttmann / **p. 72** ► Schnyder Werbung, Gampel / **p. 72** ► Museum auf der Burg, Raron / **p. 73** ► KdS, Thomas Andenmatten / **p. 73** ► Peter Clausen / **[Vaud]** / **p. 75-85-93** Ceux d'en face, Genève / **p. 76** Musée du Vieux Pays-d'Enhaut / **p. 77** Musée suisse de l'orgue / **p. 78-79-82-83** Rémy Gindroz, La Croix-sur-Lutry / **p. 80** massyvins / **p. 81** Marino Trotta, Ville de Lausanne / **p. 84** Tribunal fédéral / **p. 86** Anthony Demierre / **p. 87** SMPRA, photo Paul Lutz / **p. 88** André Locher / **p. 89** MAF Schwab / **p. 90** Lorenz Cugini / **p. 91** Olivier Bohren / **p. 92** MAH-PBC, Rémy Gindroz / **p. 94** Ancienne carte postale / **p. 95** SBB Historic / **p. 96** Claude Jaccard.

informations pratiques

- ▶ Pour plus de renseignements : www.patrimoineromand.ch / www.venezvisiter.ch ou contacter les offices cantonaux des monuments historiques.
- ▶ De nombreux édifices proposés au programme ne sont habituellement pas accessibles au public et/ou sont en chantier. C'est avec confiance que propriétaires, locataires et professionnels du patrimoine nous ouvrent leurs portes ou nous permettent d'accéder sur leurs lieux de travail. Nous vous demandons donc de respecter scrupuleusement les consignes qui vous seront données lors de la visite.
- ▶ Toutes les visites sont gratuites et accessibles sans réservation préalable, sauf dans certains cas, où l'entrée est soumise à des conditions particulières alors mentionnées dans le programme. Prière de se rendre suffisamment tôt au départ des visites.
- ▶ Les assurances sont à la charge des visiteurs et les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas d'accident.
- ▶ La présence de chiens et la prise de photographies à l'intérieur des propriétés privées sont rigoureusement interdites.

pictogrammes



entièrement accessible



coureur



partiellement accessible



enfants seuls



toilettes handicapés



enfants accompagnés



chaussures adaptées



familles

offices cantonaux responsables du programme

canton de Berne (Jura bernois)

René Koelliker et Barbara Frutiger
Service des monuments historiques
Münstergasse 32 – 3011 Berne
T +41 31 633 40 30

canton de Fribourg (coordination romande)

Anne-Catherine Page et Lisa-Marie Wittler
Service des biens culturels
Planche-Supérieure 3 – 1700 Fribourg
T +41 26 305 12 87

canton de Genève

Babina Chaillot Calame et Claire Delaloye Morgado
Office du patrimoine et des sites
David-Dufour 5 – 1211 Genève 8
T +41 22 546 61 08
Conservation du patrimoine architectural
de la Ville de Genève
Rue du Stand 3 – 1204 Genève
T +41 22 418 82 50

canton du Jura

Marcel Berthold
Office de la culture
Case postale 64 – 2900 Porrentruy 2
T +41 32 420 84 00

canton de Neuchâtel

Florence Hippenmeyer et Claire Piguet
Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie
Tivoli 1 – 2000 Neuchâtel
T +41 32 889 69 09

canton du Valais

Benoît Coppey et Sophie Providoli
Service des bâtiments, monuments et archéologie
Place du Midi 18 – 1951 Sion
T +41 27 606 38 00

canton de Vaud

**Laura Bottiglieri, Dominique Rouge Magnin
et Alexia Ryf**
Service Immeubles, Patrimoine et Logistique
Place de la Riponne 10 – 1014 Lausanne
T +41 21 316 73 36/37

design : Ceux d'en face / Genève
impression : Courvoisier-Attinger Arts graphiques SA / Bienne
papier : Olin Smooth high white / FSC mix
tirage : 38'700 ex. / juillet 2017



Les Journées européennes du patrimoine 2017 et l'Association romande pour la promotion du patrimoine bénéficient également du soutien de



La Fondation Edmond
Adolphe de Rothschild

